

Carnet
Faire
commun

HORS-SÉRIE

LEXIQUE DU FAIRE COMMUN DE L'ÎLE DE SAINTE-MARIE À MADAGASCAR

Pour un projet de territoire plus harmonieux



ÉDITIONS DU GRET

LES CARNETS FAIRE COMMUN sont issus du programme de recherche-action Communs et gouvernances partagées initié par le Gret en 2019. Le programme ouvre un espace apprenant pour formuler, tester et documenter, dans le cadre de projets de développement, des approches par les communs capables de susciter et de faciliter des dynamiques de gouvernances partagées pour une gestion durable et équitable des ressources, services ou territoires. Comment créer les conditions de l'action collective et de l'apprentissage collectif ? Comment promouvoir des dispositifs de gouvernance partagée au sein desquels les citoyens usagers ont un réel pouvoir de décision et de contrôle sur les questions qui les concernent, aux côtés des pouvoirs publics et du secteur privé ? Comment réfléchir à la posture d'opérateur de développement, comment penser la stratégie d'intervention, quelles méthodes de facilitation choisir ? Comment utiliser l'outil projet de l'aide publique au développement pour accompagner ces processus de transformations sociales dans la durée ?

Dans la lignée de la collection Cahier projet, la série Carnet Faire commun, au format court et facile d'accès, partage des apprentissages opérationnels tirés d'expériences concrètes dans des géographies variées. Ils visent à enrichir la réflexion et la palette de références des praticiens et décideurs politiques soucieux de promouvoir des formes d'organisation sociale et de gouvernance partagée « en communs ».

 Carnet
Faire
commun

HORS-SÉRIE

LEXIQUE DU FAIRE COMMUN DE L'ÎLE DE SAINTE-MARIE À MADAGASCAR

Pour un projet de territoire plus harmonieux

RAKITENIN'NY "IOMBONANA" AO NOSY BORAHÀ, MADAGASIKARA

Ho fananganana faritra mirindra

SOMMAIRE

Introduction	5
PARTIE 1 / FIZARANA 1	
DEUX RÉCITS DU « FAIRE COMMUN » À SAINTE-MARIE	7
Le récit de la préservation de l'hospitalité saint-marienne	8
Le récit de la protection de la biodiversité à Sainte-Marie	9
PARTIE 2 / FIZARANA 2	
LEXIQUE DU « FAIRE COMMUN » À SAINTE-MARIE, MADAGASCAR	17
RAKITENIN'NY « IOMBONANA », AO NOSY BORAHA, MADAGASIKARA	
Introduction	18
<i>Fampidirana</i>	19
Connaissances préalables / Tsara ho fantatra mialoha	24
Statut, rang ou rôle social / Sata, toerana na zara raharaha am-piarahamonina	25
Us et coutumes / Fomba sy fanao	31
Croyances, religions, rituels / Finoana, fivavahana, fombam-panompoana	39
Lieux de mémoires / Toerana manokana	43
Animaux / Biby	47
Plantes / Zavamaniry	53
Boisson et nourriture / Fisotro sy fihinana	57
Outils / Fitaovana, kojakoja	59
Les espaces de rencontre / Habaka avahana, faritra	61
Travaux collectifs / Asa, raharaha iraisana	65
Bibliographie	69

Auteurs / Mpanoratra : Sigrid Aubert et Nicolas Gaidet (mise en récit / fametrahana amin'ny hodidina); Baholisoa Simone Ralalaoherivony, Jeannot Fils Ranaivoson et Jean Lewis Botouhely (lexique / rakiteny)

Coordinatrice / Mpandrindra : Sigrid Aubert

Édition / Fanontana : Marie Camus, Véronique Beldame

Responsables éditoriaux / Tomponandraikitry ny fanontana : François Enten, Marie Camus

Photo de couverture / Sary amin'ny fonom-boky : Sigrid Aubert

© Éditions du Gret, 2025

Pour citer cet ouvrage / Raha hitatitra ity boky ity : Aubert S., Gaidet N., Ralalaoherivony B.S., Ranaivoson J.F., Botouhely J.L. (2025), *Lexique du faire commun de l'île de Sainte-Marie à Madagascar : pour un projet de territoire plus harmonieux*, Nogent-sur-Marne, Éditions du Gret, 70 p., hors-série.

Licence Creative Commons



Introduction

Au travers de deux « récits » et d'un lexique, ce Carnet Faire commun hors-série propose un éclairage sur les pratiques et les dynamiques du « faire commun » sur l'île de Sainte-Marie à Madagascar.

Les **récits** retracent l'histoire de deux initiatives mises en place par les habitants de l'île pour préserver l'hospitalité saint-marienne et protéger l'environnement. La première consiste en une convention collective coutumière formulée démocratiquement appelée « *dinabe* », dont le but est de restaurer sur l'ensemble de l'île des règles du « vivre ensemble » et de l'hospitalité liant les humains, les ancêtres et les milieux de vie. La seconde est la décision de créer une aire protégée conciliant protection et développement sur une grande partie de l'île et de son pourtour marin. Sa vocation est de permettre la définition et la mise en œuvre de règles justes et effectives d'usage du milieu dans le cadre d'une gouvernance partagée reconnaissant une large place aux populations de l'île.

Ces deux récits prennent vie sous la plume de deux chercheurs du Cirad qui se sont prêtés à l'exercice. Présentés en vis-à-vis, ils invitent le lecteur à créer des ponts entre les deux dynamiques engagées par les Saint-mariens pour façonner un projet de territoire harmonieux et partagé.

Le **lexique**, de son côté, compile 185 termes malgaches liés au faire commun, qui sont utilisés par les Saint-mariens dans leur vie quotidienne. Ces termes sont regroupés en dix champs thématiques – statut, rang ou rôle social, us et coutumes, croyances, religions et rituels, lieux de mémoire, animaux, plantes, aliments, outils, espaces et lieux de rencontre, travaux collectifs – et sont classés par ordre alphabétique. Pour chaque entrée, une explication donnée dans les deux langues permet d'apprécier l'importance que revêt le mot dans le cadre des communs. Élaboré par trois linguistes universitaires malgaches, ce lexique offre de précieuses clés d'appréhension du faire commun sur l'île de Sainte-Marie.

Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet Valorisation des usages dans les forêts et les zones de pêche : une expérimentation sociale à Sainte-Marie mis en œuvre par le Comité technique Foncier & développement dans le cadre de l'appui aux réseaux

d'acteurs des politiques foncières en Afrique de l'Ouest et à Madagascar en 2023. Financé par l'Agence française de développement (AFD), le projet a été coordonné par le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) et a bénéficié du concours de professeurs de l'université d'Antananarivo et de l'université d'Antsiranana.

Cette étude n'aurait pu voir le jour sans l'appui du Gret qui intervient à Sainte-Marie depuis une dizaine d'années. Grâce à plusieurs petits financements, dont celui du programme Communs et gouvernances partagées – également financé par l'AFD –, les équipes du Gret accompagnent les initiatives des Saint-mariens, notamment pour la mise en place d'une aire protégée terrestre et marine en gestion conjointe associant une plateforme représentative de la population de Sainte-Marie (la PCADDISM) et les services de l'État.

Ce carnet hors-série offre un regard complémentaire à celui porté dans le Carnet Faire commun *Mobilisation citoyenne pour prendre soin de l'île de Sainte-Marie et de ses habitants à Madagascar : construire une gouvernance partagée « en communs »*?¹ ●

1. Mathevon B., Ramasinoro N., Delabre M. (2025).

PARTIE 1

DEUX RÉCITS DU « FAIRE COMMUN » À SAINTE-MARIE

Face aux atteintes simultanément portées aux liens sociaux et à l'environnement, les Saint-mariens ont décidé de « faire commun » pour prendre soin de leur milieu de vie. Ils ont emprunté des chemins novateurs pour dessiner un projet de territoire ancré dans le passé et résolument tourné vers l'avenir.

Sigrid Aubert et Nicolas Gaidet se sont fait conter ce projet de territoire qui prend ici la forme de deux récits.

Le premier raconte comment les habitants de Sainte-Marie ont réussi à formuler un « *dinabe* », sorte de grande convention collective coutumière qui, aujourd'hui reconnue par le tribunal de Fénériver-Est, devient applicable à l'ensemble de l'île¹. Ce *dinabe* a pour objectif de restaurer le « vivre ensemble », l'hospitalité saint-marienne ainsi que les liens entre les humains, les ancêtres et les milieux de vie.

Le second récit relate comment les Saint-Mariens, conscients que leur survie dépend des écosystèmes et de la biodiversité de l'île, ont également pris la décision de créer une aire protégée où les règles seraient définies en bonne intelligence dans le cadre d'une gouvernance partagée entre les habitants de l'île et les pouvoirs publics.

Mises en miroir, ces deux histoires se complètent et se renforcent l'une l'autre pour façonner un projet de territoire harmonieux sur l'île de Sainte-Marie, à construire et à faire vivre en commun.

1. Aubert S. (2024).

PREMIER RÉCIT

Le récit de la préservation de l'hospitalité saint-marienne

UNE COMMUNAUTÉ DE VIVANTS TISSÉE AU FIL DU TEMPS

Il y a très longtemps, Sainte-Marie était presque entièrement recouverte de forêts. Puis les humains sont arrivés, venus de la mer depuis la Grande Terre, mais aussi de l'Est... Plus tard, d'autres ont aussi pu arriver à Sainte-Marie grâce à l'aide d'animaux marins. Une raie-guitare a notamment transporté sur l'île un homme qui s'était échoué au large.

Pour que l'île devienne réellement une terre d'accueil, il a fallu apprivoiser les esprits qui habitaient déjà les lieux. Ceux-ci résidaient un peu partout, et nombre d'entre eux sont encore là aujourd'hui. On leur a témoigné du respect lorsqu'on a voulu défricher la forêt pour y implanter des cultures, couper du bois pour construire des maisons et des pirogues, ou aménager des chemins pour se déplacer. En offrant aux esprits quelque chose de doux, comme du miel, les ancêtres ont sollicité leur bienveillance et leur aide pour préserver l'harmonie de Sainte-Marie. Ce n'était pas une mince affaire : les esprits sont puissants. Ils ont chacun leur propre caractère. Ce sont eux qui choisissent l'aspect selon lequel ils se révèlent aux humains, tantôt sous la forme d'un écho ou d'un pleur d'enfant, tantôt sous celle d'un serpent ou d'un caméléon. Certains sont conciliants, d'autres le sont moins, et l'on ne sait jamais trop sur qui l'on tombe. Si, par manque de considération, par négligence ou par distraction, un humain les dérange, les vexé ou les offense, il s'expose à leur colère et les conséquences peuvent être graves.

Face à cette menace, les premiers Saint-mariens se sont montrés solidaires. Au fur et à mesure qu'ils assuraient leur descendance, ils se sont organisés en clans. Des tombeaux ont été dressés et des cimetières aménagés pour accueillir les défunts et leur permettre de veiller sur leurs enfants et leurs petits-enfants. Ces liens tissés avec les ancêtres ont constitué une aide précieuse pour faire face aux aléas de la vie. Grâce à leur expérience, les ancêtres ont guidé ceux qui avaient besoin de nourriture, de soins ou de connaissances afin qu'ils se souviennent des choses importantes, des remèdes ou des solutions éprouvées au cours du temps.

Ceux qui, parmi les humains, n'ont pas la chance de pouvoir être accompagnés dans leur chemin de vie par leurs ancêtres, parce qu'ils ont coupé le lien avec eux ou se

DEUXIÈME RÉCIT

Le récit de la protection de la biodiversité à Sainte-Marie

DES HABITANTS ET DES MILIEUX NATURELS DÉPENDANT LES UNS DES AUTRES

Nombreux sont les Saint-mariens qui vivent de l'exploitation des ressources de la mer, de la forêt ou de la mangrove. Nombreux sont aussi ceux qui bénéficient indirectement des paysages et des milieux remarquables de l'île. Grâce à la venue des touristes, ils développent des activités d'hébergement, de restauration, de guidage ou de transport.

Les Saint-mariens dépendent tous des milieux qui permettent aux ressources naturelles et agricoles d'être produites. Les récifs de corail autour du lagon constituent une puissante barrière contre la houle et l'érosion de la côte. Avec les mangroves, ils filtrent l'eau et favorisent la reproduction et la croissance des poissons. La forêt fournit une eau pure en quantité grâce à ses rivières. Ces milieux naturels abritent de nombreuses espèces qui permettent aux sols de maintenir leur fertilité, aux plantes d'être fécondées, aux graines d'être dispersées et aux forêts de se régénérer. Forêts, rivières, mangroves, récifs, lagons, tous ces milieux sont reliés, et les habitants de Sainte-Marie dépendent du bon fonctionnement de leur ensemble.

Les milieux naturels et les formes de vies qui les peuplent dépendent eux aussi fortement des Saint-mariens et de leurs modes de vie. Certaines de ces espèces sont rares et uniques : trois espèces de plantes et une espèce de lémurien nocturne n'existent qu'ici. L'île est aussi un lieu de repos et de refuge choisi par certains animaux migrateurs. Ainsi, les baleines à bosse font un long voyage qui les mène du pôle Sud à l'océan Indien, et c'est dans les eaux calmes de Sainte-Marie que les mères et leurs petits font halte chaque hiver. Des oiseaux migrateurs font eux aussi escale sur l'île. Certains viennent d'îles voisines mais d'autres, comme les petits échassiers, arrivent tout droit du pôle Nord pour séjourner sur la côte et les îlots sableux. Certains sites naturels sont également des sites sacrés. Ces lieux constituent le ciment des liens sociaux et de l'identité saint-marienne. Il en est de même pour certains animaux, telles la baleine à bosse et la raie-guitare, qui sont particulièrement respectées et protégées du fait de leur rôle dans l'histoire des Saint-mariens.

sont perdus, se retrouvent démunis. Après leur mort, il leur arrive même de continuer à errer et à hanter certains lieux. Ces esprits-là sont particulièrement craints. Parfois, ils s'expriment au travers de personnes en transe pour délivrer leurs messages. Mieux vaut alors respecter leur volonté pour éviter que leur colère ne s'abatte sur l'ensemble des habitants d'un village, voire sur l'ensemble des habitants de l'île.

Aujourd'hui, même si le climat de Sainte-Marie est doux, même si la terre et la mer qui l'entourent continuent à offrir aux humains de la nourriture et presque tout ce dont ils ont besoin, il est essentiel de se soutenir les uns les autres pour pouvoir faire face aux accidents de la vie ou aux imprévus. Le maintien de l'harmonie de la communauté de l'ensemble des vivants de l'île est donc le plus grand défi qu'un villageois ait à relever. Chacune des journées de son existence est une nouvelle opportunité pour trouver le bon tempo, la tonalité ou l'accord adéquat qui lui donnera sa place auprès de ceux avec lesquels il cohabite.

LA COHÉSION SOCIALE MENACÉE

Cependant, depuis quelques années, les relations entre les humains se dégradent à Sainte-Marie. Les règles coutumières sont négligées. La terre, la mer et leurs habitants sont de moins en moins respectés.

De nouveaux venus ont acheté des terres pour construire des hôtels. Les comportements de nombreux Saint-mariens ont changé. Ils se sont mis à pêcher de grandes quantités de poisson, à capturer les petits animaux ou à cultiver des algues dans les lagons pour les vendre au-delà de la mer, loin de leur île. De moins en moins de personnes se sentent concernées par les *fady* (interdits) institués par les ancêtres.

Cela crée des tensions entre les membres de la communauté saint-marienne. Les conflits d'usage enveniment les relations entre les habitants, et l'île se dépeuple de sa faune et de sa flore sauvages. Des animaux autrefois abondants disparaissent, les milieux se dégradent et les sites sacrés ne sont plus respectés. Les esprits manifestent leur courroux et la population s'appauvrit. Souvent, on ne dispose même plus des moyens d'organiser les cérémonies permettant de rétablir l'harmonie entre les vivants.

UNE CONVENTION COLLECTIVE (« DINABE ») POUR RÉACTUALISER LES RÈGLES DU « VIVRE ENSEMBLE »

Pour faire face à cette situation, les *raiamandreny* (sages de l'île), aidés par les personnes qui souhaitent contribuer à mieux protéger Sainte-Marie, ont rassemblé les villageois

UN PATRIMOINE NATUREL ET CULTUREL VULNÉRABLE SOUMIS À DE NOMBREUSES MENACES

De nombreux habitants, comme les scientifiques, font aujourd'hui le constat que les ressources naturelles de l'île se tarissent. Les forêts ont été défrichées, et les grands arbres sont aujourd'hui rares. Le niveau des rivières baisse et certaines cascades se réduisent à un petit filet d'eau. Dans la mer, les pêcheurs voient leurs captures décliner. Les plages, qui avant étaient larges, sont devenues étroites. Les grands arbres qui protégeaient la côte de l'érosion ont été coupés. Les mangroves et le littoral ont été bétonnés pour la construction. Les récifs coralliens sont endommagés par le piétinement, les pratiques de pêche destructrices et le déversement de sédiments issus de l'érosion des sols. Les eaux du lagon sont polluées et les algues vertes prolifèrent à cause du manque d'assainissement des eaux usées.

Par ailleurs, l'accroissement de la population et le développement économique des dernières décennies sont venus bousculer les modes de vie et les pratiques traditionnelles des habitants de l'île. Les nouvelles technologies et les filières mises en place ont augmenté le prélèvement des ressources et leur exportation. L'individualisme et les divergences d'intérêts entre les habitants donnent lieu à une multiplication des conflits. Les règles entourant l'accès aux sites sacrés ne sont plus respectées. Certains s'approprient et détruisent les ressources au détriment de tous. Les litiges fonciers se multiplient. Les plus vulnérables se retrouvent démunis alors que les plus aisés contournent les lois à leur seul profit. Face à ces changements, de nouvelles règles de fonctionnement doivent être trouvées pour éviter les nuisances et les incivilités, et permettre le bien-être de tous.

UNE AIRE PROTÉGÉE COMME NOUVEAU PROJET DE TERRITOIRE

L'État malagasy s'est engagé auprès de la communauté internationale à développer son réseau d'aires protégées. La participation des populations locales à la protection de l'environnement est facilitée par des politiques publiques ambitieuses qui reconnaissent les droits culturels des communautés locales.

À Sainte-Marie, l'État a accepté que des règles particulières puissent être produites pour protéger le patrimoine naturel et culturel de l'île. Les Saint-mariens ont saisi cette opportunité offerte pour concevoir, en collaboration avec les services de l'État, des règles sociales, politiques et environnementales appropriées. Toutes les parties prenantes sont invitées à coopérer pour élaborer un projet de

pour discuter de la situation. Ils ont décidé de travailler à l'écriture de nouvelles règles du « vivre ensemble ».

Les règles retenues sont le fruit d'un long processus de discussion mené d'abord dans chaque village puis à l'échelle de l'île tout entière. Ces règles concernent tous les éléments de la vie en société. Elles visent à harmoniser la vie sociale et économique ainsi qu'à prendre soin des biens communs comme de l'ensemble des habitants de l'île, humains et non humains.

Après de nombreux efforts, les villageois ont pu parler d'une seule voix et faire reconnaître par le juge de Fénérive-Est le bien-fondé du *dinabe* (convention collective) qu'ils sont parvenus à élaborer. Avec l'homologation du *dinabe*, les villageois se retrouvent désormais en mesure de se réinvestir ensemble pour retisser et renforcer les relations de tous ceux qui constituent le *fokonolona* (la communauté des habitants) de Sainte-Marie.

L'EXERCICE ENCADRÉ DE LA JUSTICE

Aujourd'hui, le *fokonolona* se retrouve officiellement habilité à participer au maintien de l'ordre, à la sécurité publique, au développement intégré et durable de l'île et à la préservation des milieux naturels, tout cela en étroite collaboration avec le *Fanjakana* (l'Administration). Lorsque quelqu'un enfreint une règle du *dinabe*, tout témoin a le devoir d'intervenir ou d'en informer les autorités du village. Le fautif est alors interpellé et invité à s'expliquer devant une assemblée de sages qui décidera s'il doit ou non être sanctionné. Si une sentence est prononcée, elle le sera en public. Ainsi, tous apprendront de l'expérience malencontreuse du fautif et pourront constater que celui-ci s'engage effectivement à réparer les liens endommagés.

La solidarité entre les habitants de l'île est un principe essentiel du « vivre ensemble » à Sainte-Marie. On dit qu'il vaut mieux être haï par un roi que par sa communauté. C'est en effet à la communauté que revient la charge de protéger les plus vulnérables et de s'assurer du bien-être de tous. Si un individu se détourne du *fokonolona* ou en est exclu, cela est considéré comme un échec. Chacun a le devoir de faire le nécessaire pour renforcer les liens entre les vivants, et entre les vivants et les esprits. Chacun a le devoir de faciliter l'inclusion des nouveaux venus.

C'est pourquoi les *fady* doivent être respectés. Ils aident les humains à préserver l'harmonie que les ancêtres se sont attachés à faire valoir. Ainsi, la terre héritée de ces ancêtres ne doit pas être vendue ou échangée contre quelque chose qui ne bénéficierait qu'à un seul. Les terrains familiaux sont la garantie que tout Saint-marien resté longtemps à l'étranger ou se mettant en ménage puisse trouver un morceau de terre

territoire visant le maintien des milieux naturels en bon état ou de leur restauration, afin de permettre aux plus démunis d'améliorer leurs conditions de vie. Les études scientifiques sur la biodiversité de l'île accompagnent la mise en place de l'aire protégée en produisant des connaissances en lien avec les attentes des Saint-mariens. En rétablissant des lignes de conduite individuelles et collectives, tous espèrent que des activités économiques respectueuses des milieux naturels et des traditions saint-mariennes pourront être entreprises. C'est cette raison qui pousse aujourd'hui les Saint-mariens à s'engager de manière volontaire dans la création d'une aire protégée.

UN DISPOSITIF INNOVANT POUR LA GESTION DE L'AIRE PROTÉGÉE

La nouvelle aire protégée est portée par toutes les parties prenantes concernées par l'aménagement durable de Sainte-Marie. Chacun se mobilise pour se doter des moyens administratifs, financiers, juridiques, scientifiques et techniques nécessaires à l'établissement d'une gestion durable de l'île et de sa périphérie marine. Les partenaires techniques et financiers, les opérateurs privés et les opérateurs du développement, les représentants des populations locales et la société civile, les scientifiques et l'État coopèrent. Ils se réunissent régulièrement pour établir les priorités, mettre à profit leurs compétences respectives, trouver les moyens qui manquent et discuter des actions à conduire. Chacun fait en sorte que le schéma d'aménagement de l'aire protégée terrestre et marine soit reconnu et respecté.

Les activités humaines sont réglementées en fonction des enjeux spécifiques des différents milieux susceptibles de les accueillir. Ces milieux font en outre l'objet d'une surveillance accrue pour permettre aux diverses parties prenantes de faire face plus rapidement et de manière plus adaptée aux risques de dégradation.

LES RETOMBÉES DE LA GOUVERNANCE PARTAGÉE DE L'AIRE PROTÉGÉE

Les terrains du domaine privé de l'État et de la commune seront sécurisés, les concessions sur le domaine public et les propriétés privées seront régularisées. Tous les Saint-mariens pourront faire valoir leurs droits sur la terre et sur la mer. Les populations verront alors leurs revenus s'accroître parce que le partage des bénéfices tirés de l'exploitation durable des milieux et des espèces sera plus équitable. Les efforts de ceux qui auront changé leurs pratiques pour mieux respecter l'environnement seront récompensés.

à cultiver pour se nourrir et préserver ainsi l'esprit des lieux. De même, lorsqu'une personne sollicite l'entraide pour le travail agricole ou lance une invitation à une cérémonie, il est mal venu de refuser par simple convenance personnelle.

La connaissance de ces règles permet à l'île de rester une terre d'accueil pour les générations présentes et à venir. Il est donc d'usage qu'au moins un membre de chacun des foyers du village assiste aux réunions d'information organisées par les chefs de *fokontany* (la plus petite circonscription administrative de l'île).

UNE ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE RESPECTUEUSE DE LA COMMUNAUTÉ DE L'ENSEMBLE DES VIVANTS

Grâce à l'adoption de tels comportements, les Saint-mariens comme les visiteurs pourront aller se ressourcer dans la forêt redevenue tellement verte et dense que les rayons du soleil ne parviendront plus à toucher le sol. Ceux qui y prêteront attention pourront observer le vol des oiseaux pour être avertis de la tempête qui se prépare. Ils pourront écouter leur chant pour être informés du retour prochain du beau temps.

Les tortues reviendront pondre sur les plages et contribueront à la croissance des poissons dans le lagon. Tous les habitants de la mer et les pêcheurs seront en meilleure santé. Il arrivera que, certaines nuits d'hiver, après avoir mangé les produits cultivés sur les collines, on se rassemble en silence sur une plage ou un rocher pour entendre « ronfler » les baleines.

Des projets seront financés pour que les villageois coopèrent davantage les uns avec les autres et valorisent les ressources dont ils disposent individuellement en les partageant avec leurs voisins. Des groupements de personnes bénévoles assureront la transparence des fonds et des activités. Les richesses seront redistribuées entre les villageois. La communauté de l'ensemble des vivants de l'île s'en trouvera valorisée.

À Sainte-Marie, tout le monde aura sa place. Les besoins des humains, des ancêtres, des esprits, des arbres, des plantes et des animaux seront accueillis avec gratitude. Les enfants pourront raconter avec fierté l'histoire de leur village à l'école. Bien sûr, il arrivera que les intérêts divergent. Mais comme tous sont très attachés à l'île et souhaitent continuer à y vivre dans les meilleures conditions possibles, tout le monde y mettra du sien. Parfois certains seront vexés, se sentiront défavorisés ou incompris. Mais comme tout le monde a besoin de tout le monde pour s'épanouir, on trouvera un moyen pour que chacun puisse recevoir attention et considération.

C'est cela, la force de l'hospitalité saint-marienne. ●

Lorsqu'un projet de développement économique se présentera sur l'île, les gestionnaires de l'aire protégée s'accorderont pour évaluer les menaces liées aux activités de ce projet. Ils mettront tout en œuvre pour que le bon fonctionnement des milieux naturels soit respecté et pour que les conditions de vie de leurs habitants soient améliorées. Ils délibéreront collectivement afin que des réponses appropriées soient trouvées, et se donneront les moyens de mettre en place un contrôle plus efficace des activités humaines.

Cette gouvernance partagée, associée à une connaissance fondée sur une attention accrue portée aux éléments de la nature et aux populations locales, permettra d'éviter que des activités destructrices de l'environnement ou génératrices d'injustices sociales soient entreprises. Si les parties prenantes à la gouvernance partagée du territoire considèrent que de telles activités sont vraiment indispensables, alors elles mettront tout en œuvre pour réduire les impacts négatifs sur les écosystèmes et sur la société, et pour trouver les moyens d'offrir des compensations à ceux qui, parmi les plus vulnérables, seront les plus touchés.

Les Saint-mariens sont attentifs aux milieux naturels et aux espèces qui les peuplent, conscients de leurs besoins et de leur importance pour le maintien des bonnes conditions de vie et de bien-être pour tous. Avec la mise en place de l'aire protégée, les habitants, les touristes, les scientifiques et les gestionnaires adopteront des comportements responsables. Le patrimoine naturel et culturel de l'île sera à la fois préservé et valorisé. L'île acquerra une grande renommée et les visiteurs du monde entier seront heureux d'y séjourner. La gouvernance partagée permettra d'adopter de nouvelles façons de faire et d'inscrire l'action collective dans la durée pour trouver des solutions adaptées aux nouveaux enjeux qui se présentent. Les Saint-mariens seront fiers de la beauté de leur île et de la qualité de vie dont ils bénéficient, et pourront en faire profiter les visiteurs. ●

PARTIE 2

**LEXIQUE DU « FAIRE COMMUN »
À SAINTE-MARIE, MADAGASCAR**

**RAKITENIN'NY « IOMBONANA »,
AO NOSY BORAHA, MADAGASIKARA**

Introduction

Le présent lexique a été conçu dans l'optique d'en faire un outil pour la compréhension du contexte géoculturel et l'analyse des actions collectives¹ dans le cadre du projet Valorisation des usages dans les forêts et les zones de pêche : une expérimentation sociale à Sainte-Marie que le Cirad mène sur cette île. En effet, si « les communs sont l'expression d'un désir, d'une orientation fondamentale qui pousse à déterminer en commun les conditions de l'usage des ressources et du soin porté aux usagers (humains et non humains) avec lesquels sont tissées des relations de dépendance² », ils sont d'abord révélés par le langage sans lequel la pensée complexe qui les sous-tend serait impossible et les raisonnements afférents ne sauraient se construire.

La culture saint-marienne, et par conséquent le parler saint-marien, semble très homogène. Cela est probablement dû à la dimension de l'île, mais aussi à l'histoire de son peuplement.

La diversité des origines des Saint-mariens, plutôt que les diviser, semble au contraire les unir du fait qu'aucun groupe ne possède sur l'autre une quelconque ascendance.

Le système de caste, cause de différentes frictions ouvertes ou larvées sur la Grande Terre, est absent à Sainte-Marie.

Les Saint-mariens affirment, revendiquent même, leur insularité, leur identité d'Antenôsy (gens de l'île) par rapport aux Malgaches³ de la Grande Terre. En revanche, les bases de leurs us et coutumes et de leurs croyances sont

1. « [...] Les communs tissés autour de la terre et des ressources reposent sur des relations qui s'établissent, se maintiennent et se renouvellent entre 1) un groupe d'usagers et 2) une ou plusieurs ressources (naturelles ou non), grâce à 3) la production et l'application par le groupe d'usagers de règles d'usage de la, ou des ressources considérées. Dans ce contexte, les communs constituent un ensemble de pratiques. » (Aubert S. et al., 2020, p. 7.)

2. Aubert S., Botta A. (2022), p. 238.

3. Une anecdote locale parle d'un bateau qui a coulé dont les trois survivants sont : un Français, un Malgache et un Saint-marien.

Fampidirana

Natao mba ho fitaovana hanampy amin'ny fahazoana ny hodidin'ny « iombonana »⁵ sy hoenti-mamantatra ny momba izany ity rakiteny ity. Ny andrana ataon'ny CIRAD ao Nosy Boraha amin'ny alalan'ny tetikasa « Valorisation des usages dans les forêts et les zones de pêche : une expérimentation sociale à Sainte-Marie » no sehatra nananganana azy. Raha ekena fa « ny iombonana dia fanehoana faniriana, fironanan fototra manosika ho amin'ny fiaraha-mamaritra ireo fepetra fampiasana ny loharanon-karena sady itsinjovana ireo rehetra mampiasa azy io (olombelona na tsia) izay misy fifandrohizany⁶ », dia ny teny sy fitenenana no ilafihany ary raha tsy eo ireo dia foana ho azy ny fisainana momba izay « iombonana » ary tsy misy fomba handrafetan-kevitra mifandraika amin'izany.

Ny kolontsaina antenôsy, ary noho izany ny fiteny ao Nosy Boraha, dia toa tokam-bolo. Mety ho noho ny hakelin'ilay nosy no anton'izany fa mety ho noho ny tantaran'ny mponina ao koa.

Tsy mampisara-bazana velively ny Antenôsy ny fahasamihafan'ny fiavian'izy ireo fa toa mampiray azy ireo aza, noho ny tsy fisian'ny vondrona afa-mihevitena ho ambony noho ny hafa.

Tsy misy ao Nosy Boraha ny rafitra manatsitoko isam-pokony (na ny firazanana), izay tsikaritra fa mahatonga ny disadisa miharihary na miafina any amin'ny tanibe.

Ny mponina ao Nosy Boraha dia manamafy ny maha Antenôsy (mponin'ny nosy) azy, izay iavahany amin'ny Malagasy hafa monina amin'ny tanibe⁷.

5. « [...] Ny iombonana » izay arafitra eo amin'ny tany sy ny harena ao aminy dia mifototra amin'ny fifandraisana miorina, mitoetra ary mihavao eo amin'ny 1) vondron'ny mpampiasa sy ny 2) loharanon-karena (voa-janahary na tsia) amin'ny alalan'ny 3) famokarana sy fampiharan'ny vondrona mpampiasa ny fitsipika fampiasana ilay na ireo loharanon-karena voakasika. Amin'izay lafiny izay dia fitambarana fomba fanao ny « iombonana. » (dika malalaka nalaina tamin'ny Aubert S. et al. 2020, p. 7.)

6. Aubert S., Botta A. (2022), p. 238.

7. Tahaka izao no fitantaran'ny Antenôsy ny faharendrehana sambo iray. Olona telo no avotra ka ny iray Frantsay, ny iray Malagasy ary ny fahatelo Antenôsy.

malgaches. Il semble même qu'ils aient mieux conservé la culture ancestrale malgache que les gens de la Grande Terre.

Le parler saint-marien a conservé cette culture ancestrale. Il est donc crucial de le consigner, car en dépit des vicissitudes de l'histoire de l'île, il semble rassembler l'ensemble de la population saint-marienne et est susceptible de contribuer à la conservation de la nature et des aspects positifs de la société.

C'est dans cette optique que le projet Valorisation des usages dans les forêts et les zones de pêche comprend dans ses travaux la réalisation d'un lexique.

Le présent lexique n'est qu'une petite partie du parler saint-marien et ne concerne que le vocabulaire relatif aux concepts en relation avec le thème des communs. Ce vocabulaire, comprenant 187 termes répartis en dix thématiques, est issu des documents disponibles⁴ et d'entretiens conduits avec des représentants de la communauté locale.

Dans chacun de ces thèmes, le vocabulaire est classé par ordre alphabétique afin de faciliter la consultation du lexique. Les termes ou expressions surlignés signalent au lecteur qu'il trouvera une entrée spécifique pour ceux-ci dans le lexique.

Ainsi, chaque entrée du lexique comprend :

- la vedette orthographiée selon la norme du malgache classique. Seuls *N* (pour le *n* vélaire) et *ô* (comme dans « *tôt* » ou « *fort* ») sont introduits pour compléter l'alphabet du malgache classique. Ce *n* vélaire du saint-marien peut ne pas comporter de voyelle de soutien en fin de mot, contrairement à la règle générale qui régit le malgache ;
- une explicitation en malgache classique avec, le cas échéant, le contexte verbal qui, lui aussi est vecteur de sens ;
- une explicitation en français, le but n'étant pas de traduire linguistiquement, mais de faire comprendre l'importance du mot pour les communs ;
- une correspondance en malgache classique ou dans un autre parler, éventuellement.

C'est l'acception vernaculaire (sens que prend un mot dans un contexte particulier) qui est mise en avant dans ce lexique des « communs ». Ainsi, le mot ou l'expression répertoriés peut se rencontrer ailleurs avec le même sens ou avec un sens différent.

Ce lexique est le fruit d'un travail d'enquête mené par Baholisoa Simone Lalalaoherivony, Jeannot Fils Ranaivoson et Jean Lewis Botouhely. Il n'est pas

4. Voir bibliographie.

Etsy andaniny anefa, ny fototry ny fanaony sy ny fombany ary ny finoany dia malagasy. Toa nahatahiry kokoa ny kolontsain'ny razamben'ny Malagasy mihoatra lavitra noho ny mponin'ny tanibe aza izy ireo.

Voatahiry amin'ny fiteny antenôsy io kolontsain-drazana io. Zava-dehibe noho izany ny firaketana azy an-tsoratra ato amin'ity fitaovana fanatsaram-pifandraisana ity. Na dia teo aza ny tantaran'i Nosy Boraha izay mifamahofaho be ihany (fiaviana samihafa, fifandraisana tamin'i Lafrantsa) dia toa mampiray ny mponina ao manontolo ny fiteny sy fitenenanana ampiasain'izy ireo ary mety hitondra anjara biriky amin'ny fiarovana ny zavaboahary sy ny lafiny tsara eo amin'ny fiaraha-monina ny firaketana sy fampahafantarana azy ireny.

Izany no nahatonga ny tetikasa « Fampanjariana ny fampiasana ny ala sy ny faritra fanjonoana. Andrana am-piarahamonina ao Nosy Boraha » hametraka ny fanaovana rakiteny ho reniasa iray ao amin'ny fototr'asa nananganana azy.

Tsy ny fiteny ao Nosy Boraha akory no ato anatin'ity rakiteny ity fa ampahany ihany. Ireo voambolana mifono hevitra mifandraika amin'ny iombonana ihany no natao ato. Ireo voambolana miisa 187 notsinjaraina amina lohahevitra 10 ireo dia nosintoina avy amin'ny antontan-taratasy misy⁸ ary indrindra avy amin'ny tafatafa mivantana izay nataonay tamin'ny solontenan'ny vondron'olona teo an-toerana. Nozaraina ho lohahevitra folo izy ireo. (jereo etsy ambany).

Ao amin'ny lohahevitra tsirairay no nalahatra araka ny abidia ny voambolana mba hahamora ny fampiasana ny rakiteny. Natao miloko ireo voambolana hita ao amin'ny iditra raha mivoaka any amin'ny fivoasana.

Ny iditra tsirairay ao amin'ny rakiteny dia ahitana:

- ny teny iditra voasoratra araka ny fenitry ny malagasy mahavantana. Nampidirina ny *N* (ho an'ny *n* tononina an-danilany) sy *ô* (toa ny *o* heno amin'ny teny frantsay « *tôt* » na « *fort* »). Iy *n* tononina an-danilany ao Nosy Boraha ity dia mety tsy arahina zanatsoratra mamarana, somary mifanohitra amin'ny fitsipika ankapobeny mifehy ny teny malagasy izany saingy natao mba hanehoana ny fanonona manokana amin'ny fiteny antenosy ;
- fanazavana amin'ny teny malagasy miaraka amin'ny hodidina itenenana azy izay misy dikany koa ;
- fanazavana amin'ny teny frantsay. Tsy ny dika teny no tanjona fa ny fahatakarany olona ny maha zava-dehibe ilay voambolana ho an'ny « iombonana » ;
- tovy hevitra amin'ny teny malagasy ofisialy na amin'ny fiteny hafa.

8. Jereo Loharano nanovozan-kevitra.

un travail terminologique au sens strict, c'est-à-dire un travail de structuration et d'homogénéisation d'un ensemble de termes issus d'un domaine d'activité particulier. C'est pourquoi nous n'avons pas envisagé de proposer des descriptions formalisées et ordonnées, mais de livrer les informations essentielles pour entendre et comprendre ce qui se dit au sein de la collectivité à Sainte-Marie.

Le lexique du « faire commun » contient une quantité importante de mots et d'expressions ne désignant le plus souvent que des concepts, des notions ou des choses qui marquent la spécificité des Antenôsy en tant que groupe de population. À notre avis, c'est autour de ces termes relativement stables, dont l'usage est appris, entretenu et partagé, que se tissent les « communs ».

Ce travail n'est cependant pas achevé, et tout n'est pas consigné dans nos tableaux. En effet, un terme se décline souvent en un autre, et certains n'ont pas été traités ou ont échappé à notre attention. Ce document n'est donc que le début d'un long travail sur les vocabulaires des « communs » en malgache. ●

Ny dikany araka ny sehatra sy fotoana iray manokana no asongadina ato amin'ity raki-tenin'ny « iombonana » ity.

Noho izany, ny voanteny na fitenenana voatanisa dia mety manana dikany hafa rehefa hita any amin'ny hodidina hafa.

Valin'ny fanadihadiana nataon-dRalalaoherivony Baholisoa Simone, Ranaivoson Jeannot Fils ary Botouhely Jean Lewis no aseho ato amin'ity rakiteny ity. Tsy asa an-kaivoambolana anaovana fandrafetana sy fampirindrana ny teny ampiasaina amina sehatr'asa manokana no nataonay. Araka izany, tsy nihevitra ny hanoloitra fanoritsoritana voalamina izahay fa hanome kosa izay tena ilaina handrenesana tsara sy hahafantarana kokoa izay lazaina eo anivon'ny fiarahamonina ao Nosy Boraha.

Ny rakitenin'ny « iombonana » dia misy voanteny sy fomba fitenenana be dia be izay matetika manondro voankevitra na hevitra na zavatra izay manamarika ny mahatokana ny Antenôsy amin'ny maha vondron'olona azy. Araka ny hevitra, notenomina ireo voambolana somary marin-toerana ireo ny « iombonana » ka izay ianarana sy itazonana ary izarana azy ireny.

Tsy vita tanteraka anefa izany asa izany ary tsy voarakitra ao amin'ny fafana avokoa izay tokony ho ao. Ny teny iray manko matetika mifandray amin'ny iray hafa, ary ny sasany amin'ireo tsy voavaofy ato na tsy tafiditra tao an-tsainay akory. Azo lazaina fa vao santatry ny asa maharitra momba ny voambolan'ny « iombonana » amin'ny teny malagasy ihany ity tahirin-kevitra ity. ●

CONNAISSANCES PRÉALABLES

TSARA HO FANTATRA MIALOHA

ABRÉVIATIONS DES NOMS DE CERTAINS PARLERS / FANAFOHEZAN-TENIN'NY ANARAM-PITENY VITSIVITSY

bs	betsimisaraka
bsn	betsimisaraka nord
bz	bezanozano
mo	malgache officiel
mr	merina
sh	sihanaka
skn	sakalava nord
sks	sakalava sud
th	tsimihety
tn	antanosy

ORTHOGRAPHE / FANORATANA

N	« n » vélaire à peine audible à la fin de certains mots en parler saint-marien	[n] <i>an-danilany, zara raha heno any amparan-teny amin'ny fiteny antenosy</i>
ô	« o » ouvert (port) ou fermé (sirop)	[o] <i>misokatra na mikombona</i>

THÉMATIQUE 1

STATUT, RANG OU RÔLE SOCIAL

La vie à Sainte-Marie, au quotidien comme lors des grands jours, est généralement marquée par la prépondérance des structures familiales traditionnelles comme la prééminence des aînés et des personnes âgées, où le *lôhajôro* joue un rôle important. Ces structures, ainsi que le respect envers le *lôhajôro*, garantissent la cohésion sociale, et par conséquent l'existence de « communs ».

LOHAHEVITRA 1

SATA, TOERANA NA ZARA RAHARAHA AM-PIARAHAMONINA

Voamariky ny firafitry ny fianakaviana nentim-paharazana izay ananan'ny lôhajôro anjara toerana lehibe, matetika, ny fiainana ao Nosy Boraha, na amin'ny andavanandro na amin'ny fotoana manokana. Miantoka ny firaisan-kinan'ny mponina sy ny fananany ny antsoina hoe « iombonana » io rafi-piarahamonina anomezana lanja ny lôhajôro io.

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Ampiambin-jiNy	Mpitandro ny hasin'ny fasana. Izy no miditra voalohany sy mivoaka farany amin'io toerana io rehefa misy lanonana ao.	Gardien du statut sacré du cimetière. Celui qui y pénètre le premier et en sort le dernier au cours des cérémonies qui y ont lieu.	
Antenôsy	Ara-baky teny, mponin'ny nosy. Hoy ny Antenôsy milaza ny tenany : « Ny Antenôsy dia Malagasy »; Betsimisaraka niharo tamin'ny Makoa, afrikanina sy jiosy na arabo izay nandeha nivarotra ka tonga teto dia tamana ka nalaka vady. Ny ankamaroan'ny olona hafa nanampy ireo dia olona nilefa fahavalo avy any amin'ny kerabe (Antakarana, Betsimisaraka, Antemoro, Sakalava). Tsara homarihina fa raha samy azo antsoina hoe « Saint-mariens » avokoa ny mponin'ny Nosy Boraha, dia izay manana tanim-pasam-pianakaviana ao Nosy Boraha ihany no azo antsoina hoe « Antenôsy ». Noho izany, ny Antenôsy maty any amin'ny tany be (Madagasikara) na an-tany hafa dia tsy maintsy averina ao amin'ny Nosy Boraha mba hilevina amin'ny tanim-pasam-pianakaviana.	Littéralement « gens de l'île », et donc Saint-mariens. Les Saint-mariens disent être des Malgaches avec des particularités historiques et culturelles. Ils reconnaissent qu'ils sont issus d'un métissage entre les Betsimisaraka et des étrangers arrivés par vague de l'extérieur ou des populations de la Grande Île qui ont fui leurs ennemis (Antakarana, Betsimisaraka du Sud, Antemoro, Sakalava). À noter que si les habitants de l'île peuvent être désignés par le terme français « Saint-mariens », seules les personnes qui possèdent un cimetière familial à Sainte-Marie peuvent être désignées par le terme malgache « Antenôsy ». C'est ainsi que la dépouille d'un Antenôsy décédé dans la Grande Terre (ou ailleurs) est toujours rapatriée à Sainte-Marie et enterrée dans le cimetière familial.	Saint-marien, Zafiboraha
FôkonôloN	Fivondronan'ny olona na fianakaviana maromaro mitambatra/na mivory ka manapa-kevitra.	Traditionnellement, collectif des villageois. Officiellement, communauté de base formant une structure de consultation et de décision sur les affaires locales.	
Gadra afaka	Olona avy nisazy tam-pigadrana. Omen'ny Antenôsy hevitra itatra hoe « olona tsy azo itokisana ».	Prisonnier libéré. À Sainte-Marie, ce mot désigne par extension une personne indigne de confiance.	

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Gadra lava	Olona misazy ela dia ela am-pigadrana. Omen'ny Antenôsy hevitra itatra hoe « olona tsy manjary ».	Bagnard. À Sainte-Marie, ce mot désigne par extension un voleur, un rusé ou un malicieux.	Mpamerin-keloka, fanganga
Hôva	Karazan'olona fady mandeha amina toerana sasany heverina fa masina.	Catégorie de personnes qui ne peuvent pas se rendre dans certains sites sacrés.	Ambaniandro, merina
Kakolahy	Ray niteraka efa be taona, lahiantitra hajain'ny olona.	Géniteur mâle âgé. Vieillard respecté.	Ikiaky
Laidama	Olobe mahay miteny sy mandamina, atao lehiben-tarika ka miara-miasa amin'ny tangalamena anivon'ny fiarahamonin'ny faritra atsinanana. Ny Laidama no mitazona ny fanalahidin'ny fasana. Raisina ho zokiolona na mpiambin-jiNy izy ireny.	Chef de lignage, collaborateurs des donateurs de bénédiction lors des cérémonies traditionnelles betsimisaraka . Ils sont les détenteurs des clefs des tombeaux familiaux. Dans la société betsimisaraka , les laidama sont considérés comme des aînés, comme les ampiambin-jiNy .	Mpirasa vôlaNa
Lôhajôro	Karaza-mpisorona, mpiandraikitra voalohany ny raharahan-drazana. Manana fahefana be ary hajain'ny olona sy atahorany ny lôhajôro satria afaka miresaka amin'ny razana. Lehiben'ny fianakaviambe, atao mpiandraikitra voalohany ny raharahan-drazana sy ny raharaha iombonana izy. Izy no mizara ny tany sy mamaha ny olona ao anivon'ny mpiray razana. Adidiny koa ny mifampidinika amin'ny lôhajôro hafa momba ny fiainam-piarahamonin'ny Antenôsy.	Sorte de ministre du Culte. Dans la société saint-marienne, il est à la fois respecté et craint par les simples gens car il peut entrer en contact avec les ancêtres. Chef de lignage, gardien des traditions et détenteur d'un pouvoir patriarcal, assurant un rôle prédominant pour les attributions de terres et la résolution des conflits au sein du lignage. Il est le premier responsable des affaires communes. Il est aussi appelé à se concerter avec d'autres lôhajôro pour les affaires relatives à la collectivité.	

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
LôhandiaN	Zokiolona manana fahamendrehana eo an-tanàna ka ilana hevitra amin'ny raharaha rehetra mahakasika ny mpiray vondrona. Tvh : Olo-maventy, raiamandreny.	Personnes âgées qui, au vu de leur comportement social, ont reçu de leur communauté le statut de notables. Elles sont consultées sur toutes les questions qui concernent l'ensemble du village.	Loholona, tangalamena, raiamandreny
Mpijôro	Olona manatanteraka ny jôro, miandraikitra ny fanatanterahana ny fomba sy ny fivavahana atao eny amin'ny toera-masina. Karaza-mpisorona.	Sorte de ministre du Culte dans la société saint-marienne. Il est responsable de la prière et du bon accomplissement des rituels.	
Olo-maventy*	Zokiolona manana fahamendrehana eo an-tanàna ka ilana hevitra amin'ny raharaha rehetra mahakasika ny mpiray vondrona. Tvh : LôhandiaN, Raiamandreny.	Personnes âgées qui, au vu de leur comportement social, ont reçu de leur communauté le statut de notables. Elles sont consultées sur toutes les questions qui concernent l'ensemble du village.	
Raiamandreny	Antsoina koa hoe « olo-maventy ». Sata am-piarahamonina ekena ho an'ireo be taona manana traikefa miabo ary ahazoany fahefana na ahafahany mandroso hevitra sy fanampiana ny hafa.	Position sociale de ceux qui détiennent l'expérience du fait de leur âge, ce qui leur accorde une certaine autorité ou leur permet de prodiguer services, conseils et aides diverses.	
Tangalamena	Raiamandreny ara-drazana. Voalazan'ny mponina tera-tany fa ny fanjakana sy ireo tetikasa no nitondra izany « tangalamena » izay fa ny an'ny Antenôsy dia « lôhandiaN ». .../...	Chef de lignage ayant le statut social de notable. Il est consulté sur toutes les questions concernant le village : infrastructures, événements sociopolitiques ou culturels. .../...	

* Olo-maventy, raiamandreny et lôhandiaN sont des quasi-synonymes : l'un s'est construit sur l'âge (olo-maventy – grande personne), l'autre sur la relation familiale (raiamandreny – père et mère) ou sur le rang social (lôhandiaN – tête de groupe).

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Tangalamena (suite)		D'après les natifs de l'île, c'est une nouvelle dénomination apportée par les agents de l'État et les projets. Les natifs de l'île utilisent plutôt lôhandiaN.	
Tetibato	Andraikitra (tsy maintsy) raisina manoloana ny mpiara-monina na ny fiaraha-monina amin'ny ankapobeny.	Devoir, obligation morale, soutien (physique ou moral), acte de solidarité envers les personnes qui traversent des moments difficiles et qui sont dans le besoin.	Adidy (mo)
Vavan-jaka	Voambolana betsimisaraka ilazana ny mpitondra teny, mpikabary.	Porte-parole. C'est plutôt un vocabulaire betsimisaraka mais que les Antenôsy emploient de temps en temps.	
Viavy tônga fotoaN	Vehivavy heverina fa tsy madio satria tonga fotoana. Tsy mahazo mandeha amin'ny toerana masina sasany ny vehivavy tonga fotoana.	Femme qui a ses règles. Elles n'ont pas le droit de se rendre dans certains sites sacrés.	
Zafiboraha	Teraky ny Nosy Boraha.	Littéralement, descendants de Boraha. Saint-marien de sang.	Antenôsy

THÉMATIQUE 2

US ET COUTUMES

La vie des *Antenôsy* est tributaire de certains us et coutumes. De la naissance à la mort, chaque individu doit suivre plusieurs rites appelés « *fombafomba* » afin d'être bien intégré au sein de la communauté.

Les us et coutumes des *Antenôsy* ont sûrement varié au cours de l'histoire particulière de l'île de Sainte-Marie, mais on peut dire qu'ils correspondent aux traditions malgaches en général. Un grand nombre de ces us et coutumes contribue à la préservation de la nature par une exploitation raisonnée, et donc durable, de celle-ci.

LOHAHEVITRA 2

FOMBA SY FANAO

Mifamatotra be amin'ny fomba sy fanao ao amin'ny fokony ny fiainan'ny *Antenôsy*. Manomboka hatreo am-pahaterahana ka hatramin'ny fahafatesana dia misy fombafomba maro tsy maintsy tanterahin'ny tsirairay na ataon'ny mpiara-monina aminy mba hahatafiditra azy tanteraka ao amin'ny vondrom-piarahamonina.

Tsy maintsy nisy fiovana ny fomba amam-panaon'ny mponin'ny Nosy Boraha noho ny tantara niainany nefa azo ambara hoe ao no voatahiry ny fotopototry ny fomba malagasy. Maro amin'ireny fomba amam-panao iombonan'ny *Antenôsy* ireny no mandray anjara amin'ny fiarovana ny tontolo iainana sy ny fitrandrahana maharitra ny zavaboary.

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Didin-drazaN	Karazana hafatra napetraky ny razana, mametra indrindra ny karazam-pady (fady tsotra, fadin-drazaN, raha sandraN).	Prescription des ancêtres concernant « les communs » et notamment les interdits.	Lilin-draza (fiteny tatsimo)
Dinabe	Fifanarahana ifamatoran'ny Antenôsy . Ny famolavolana ny dinaben'i Sainte-Marie dia niainga teny ifotony ka ny fokonolona isam-pokontany no nanangana azy, avy eo dia noentina teo amin'ny boriborintany (arrondissement) niarahan'ny ny fokontany rehetra ao anaty vakim-pileovana ny fandravonana azy.	Grande convention. Les Antenôsy ont un dinabe écrit sur lequel se fondent les contrats sociaux locaux et la gestion des défis communs, comme la préservation des ressources terrestres et marines. Sa conception est du type <i>down-top</i> , c'est-à-dire qu'elle est d'abord l'œuvre des habitants de chaque village (<i>fokonolona</i>). La synthèse à laquelle ont pris part tous les villages (<i>fokontany</i>) a été élaborée au niveau de la sous-préfecture (<i>vakim-pileovana</i>).	
Fady sy voninahitry	Fifanajana am-piarahamonina marihina amin'ny fihetsika sy ny teny atao.	Signe de politesse, de considération et d'obéissance.	
Fafin-drazaN	Fitahiana avy amin'ny razana. Mba hahazoana izany dia atao ny vono omby. Atao mialoha ny asa na fomba manan-danja izany ary ny tsy fanatanterahana azy dia mety hahatonga loza. Vono omby, fomba atao mba hangatahana famelana amin'ny razana voazimbazimba noho ny antony maro samihafa.	Littéralement : bénédiction des ancêtres qui s'obtient par un rituel de restauration du respect qui leur est dû, en l'occurrence par l'égorgement de zébu. Ce rituel est exécuté avant une entreprise importante, et l'ignorer fait encourir des risques mortels. Rituel de demande de pardon aux ancêtres avec égorgement de zébu.	Tso-dranon-drazana
FaNahy	Foibe tsy azo tsapain-tanana ao amin'ny olombelona iaingan'ny fisainany sy mahatonga azy hanana fitondran-tena tsara sy mendrika. .../...	Partie abstraite de l'Homme, siège de l'esprit, du souci, de l'anxiété, qui amène l'humain à prendre soin des autres et à avoir des préoccupations réfléchies. .../...	

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
FaNahy (suite)	« Malaka faNahin'olo maveny » : manao toa ny olon-dehibe tompon'andraikitra.	« <i>Malaka faNahin'olo maveny</i> » (littéralement, « prendre un <i>faNahy</i> de notable ») signifie évoluer en adulte responsable.	
Fanajana ny fomban-drazana	Fanatontosana ny fanao na fanajana ny fady nenti-paharazana.	Respect des traditions ancestrales, observation des prescriptions des ancêtres. C'est un comportement commun aux malgaches.	
FaNokoaraN, vao traNo (faNamezaN traNo vao)	Fanavaozana ny fasana hasiana ny razana maina (5 taona aorian'ny nandevenana eo ho eo). Mimalo ny fianakaviana alohan'ny hanaovana izany. Aorian'izany faNokoaraN, izany, azo atao tsara ny mangataka fitahiana; tsy mbola antenaina hitahy izany ny faty lena.	Exhumation d'un mort et renouvellement de son tombeau (environ cinq ans après l'enterrement). Remplacement du bois par un matériau plus solide comme le ciment. L'événement est toujours précédé de palabres dans la famille. Des prières peuvent être adressées à l'ancêtre concerné après cette cérémonie et jamais avant.	Famadihana
FifônaN	Fankasitrahana fanao amin'ny fokonolona izay nahavita adidy mandritra ny asan-drazana toy ny ôkatra haraN, vono aomby.	Remerciements adressés à la population après des cérémonies ancestrales, comme l'exhumation.	
Fihavanana	Fifandraisana am-piarahamonina mifamatotra amina fianahana na fiaviana iraisana na ampanahafina izany.	Formé à partir de <i>havana</i> (parent), ce mot est généralement traduit par « parenté ». Il se réfère en réalité, dans la communauté parentale, à une manière spécifique de penser et de vivre les relations interpersonnelles. C'est un concept pan-malgache.	
FimbôNaN	Fomba fanatanterahana asa iarahan'ny rehetra.	Entraide, coopération. Mode d'action communautaire garantissant que l'action puisse être commune à l'ensemble des membres.	Firaisana, fitambaram-be

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Fombafomba	Fitambaran-draha atao amin'ny fanatanterahana zavatra ao anivon'ny fiarahamonina.	Ensemble de rituels ou de procédures à suivre.	
Kabaro	Fivoriam-pokonolona atao hikabariana izay olona nandika ny fepetram-piarahamonina. Kabary avy hatrany dia anasaziana (fa tsy tahaka ny malo).	Rassemblement social (populaire) durant lequel une sanction sera prise à l'endroit d'une ou de plusieurs personnes ayant enfreint les règlements de la société.	Fitsarana
Kabary	Lahateny fandaminana atao mandritra ny raharaha lehibe na mandritra ny lanonam-panjakana.	Discours solennel ou officiel. Concept commun aux malgaches.	
Kapa, kiraro	Fitafy aro faladia fady amin'ny toerana sasany heverina fa masina.	Sandales, chaussures. Il est interdit de les porter dans certains sites sacrés. Toucher la terre avec les pieds équivaldrait à laisser les esprits qui s'y trouvent agir directement, sans intermédiaire.	
Kilaôla	Halatra ny fanatitra napetrak'olona eny am-pasana.	Vol d'offrandes dans les lieux de sépulture.	
Kopin-drazaN	Fitaovana fanaovana jorom-pianakaviana.	Coupe ancestrale. Chaque grande famille possède une coupe, un bol dont elle se sert pour le jôro familial.	
Lamba tsy vaky	Akanjo tsy misy vaky fa ajoloka fotsiny. Fady amin'ny toerana masina sasany.	Vêtement d'un seul tenant à enfiler par la tête dont le port est interdit dans certains lieux sacrés.	Akanjo tsy vaky
Lambamena	Fitaiana miloko mena, loko fady amina toerana masina sasany.	Vêtement de couleur rouge et dont le port est interdit dans certains lieux sacrés.	Fitaiana menamena
Makabon	Mirenireny tsy miasa.	Vagabonder.	

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Malo (mimalo, maloan)	Kabary (mikabary, kabarina) Fiaraha-midinika momba ny raharaha iray mampisy olona amin'ny fiaraha-monina. Raha misy olona manao fihetsika na toetra tsy mendrika dia maloan aloha ka raha tsy miova dia kabaroan. Kabary misy fifanakalozan-kevitra.	Rassemblement des membres de la communauté sur convocation d'un (ou des) lôhajôro pour se concerter afin de traiter les affaires communes ou d'auditionner des fautifs ou des accusés. Sorte de conseil populaire durant lequel l'accusé peut être auditionné et a le droit de s'exprimer et de se défendre en donnant sa version des faits.	Fifandaharana
MaNala tsikafara	Manao fomba raha nangata-pahasoavana amin'ny hery tsy hita ka nahazo.	Accomplir un sacrifice en accomplissement d'un vœu, afin d'être libre de toute obligation.	Manala voady (mo)
MaNamia fady	Maneho fanajana.	Témoigner du respect envers les personnes avec qui on traite.	
MaNano tambirô	Mahandro sakafo iraisana izay hena omby tetehina madinika miaraka amin'ny hodiny ary tsy misy fangarony.	Faire cuire de la viande de zébu découpée avec la peau et sans ajout pour un repas collectif, notamment lors du tambirô .	
MaNavia	Tsy mahakinga, tsy fanao ka mampitavozavoza. Ilazana fihetsika tsy mahavantana saingy mety voatery atao amin'ny fotoana sasany. Ohatra : <i>MaNavia andreo miteny ratsy olona</i> .	Objet de maladresse, qui fait ressentir de la lourdeur ou de la gêne.	
Mandro barisa	Fomba fandroana angatahana famelan-keloka sy fitahiana amin'ny razana.	Rituel de purification et de demande de bénédiction aux ancêtres.	
Mankasitraka	Mizara toaka ho fisaorana na ho fandrishana.	Être reconnaissant. Distribuer de la boisson en guise d'encouragement ou de remerciement envers les personnes qui aident au travail.	

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
MaNôkatra	Mamadika. Mikarakara ny fasana ilevenan'ny razana ary manamafy azy. Andro alatsinainy sy alakamisy ary sabotsy ihany no azo anaovana faNokoaraN fa ny andro hafa fady.	Exhumer les dépouilles mortelles dans le but de remplacer le bois du tombeau par un matériau plus solide comme le ciment. L'exhumation se fait le lundi, le jeudi et le samedi. Elle est interdite les autres jours.	Mamadika, manao asa haraNa (bsn)
MaNôta fady	Manao ny tsy azo atao, tsy mahatandrina ny fady.	Braver l'interdit.	Mamotsifotsy fady, mankahatra
Marimaritra iraisana	Fomba famahana olana na fandaminana disadisa ijerena izay tsy hanimba ny fifandraisan'ny andaniny sy ny ankilany. Mety samy tsy afa-po amin'izany (rehefa marimaritra no atao, ny tia mafana tsy mahazo, ny ia mangatsiaka tsy mahazo) saingy mampilamina azy ireo kokoa izay ifanarahana eo.	Consensus. Mode traditionnel de résolution de conflit axée sur les bonnes relations (<i>fihavanana</i>). Forme de négociation qui met l'accent sur la préservation des relations plutôt que sur la résolution du conflit lui-même. Le sens littéral de l'expression est « tiède qui unit l'un qui veut du froid et l'autre qui veut du chaud ». Concept pan-malgache.	
Misengy	Miray amin'olona tsy vady. Mahavoakabary ny misengy.	Se rendre coupable d'adultère, violer la fidélité conjugale. C'est un acte sanctionné.	Mijangajanga
MitataN	Mizara toaka. Fanao mandritra ny asa iombonana na fanatanterahana fomba sasany.	Distribuer une boisson lors d'un travail collectif ou de l'accomplissement d'un rituel.	Mitaho toaka (sh)
Mitondra jiro	Mitondra fitaovana fanazavana, fady amin'ny fanjonoana amina toerana masina sasany (oh. Nosy alaNaN). Misakana ny olona tsy hitrandraka maharitra y haza ao izany.	Il est interdit d'apporter une lampe à Nôsy AlaNaN (îlot sacré pour les <i>Antenôsy</i> , que seuls les représentants mâles peuvent fouler). C'est également un moyen pour décourager ceux qui imaginent y passer la nuit.	

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Mitondra vary masaka	Mivatsy sakafo masaka. Fady amin'ny fanjonoana amina toerana masina sasany (oh. Nosy alaNaN). Fomba enti-mametra ny fotoana anjonoana.	Il est interdit d'apporter des aliments cuits à Nôsy AlaNaN. C'est un moyen de limiter le temps de pêche et d'éviter la surpêche.	
Parasoly	Elo. Fady ny mitondra elo amina toerana masina sasany.	Les parasols et les parapluies sont interdits dans certains sites sacrés.	Elo
SambiamanaN	Samia manana. Fizaram-bokatra mitovy amin'ny mpamboly sy ny tompon'ny tany.	Partage à parts égales de la récolte entre celui qui cultive et le propriétaire terrien.	Misasaka, misasa-bokatra
Silipo	Atiakango fady amin'ny toerana masina sasany.	Il est interdit de porter des slips dans certains sites sacrés.	
Somàka	Ilazana ny olona mamoa-tsampona na mandray andraikitra tsy tokony ho azy. Fanao hafahafa, tsy matotra.	Personne qui s'occupe de quelque chose qui ne la regarde pas et qui, par ses propos, ses faits et gestes, n'est jamais capable de jouer des rôles correspondant à son âge et à son grade dans la société. Bizarrie. Actes ou propos inappropriés.	
TôhiN	Fahasamponana na aretina vokatra ny bisa. Be kibo noho ny bisa.	Handicap ou malformation due au <i>bisa</i> (exemple : avoir le ventre flatulent) (voir <i>maNabisa</i>).	Kilema
Tandrôhotro	Fitaovana fanihifana (fakana hazandrano).	Nasse à extrémité effilée servant à attraper les poissons en les amenant à y entrer par des mouvements appropriés.	Tandroho, sihika, sihitra
TraNon-drazaN	Tranomanara. Fasan'ny ny tsirairay (lavaka iray ho an'olona iray) ao anatin'ny toerana andevana itambarana atao hoe <i>AndraNomanara</i> .	Tombeau individuel situé dans un emplacement commun appelé <i>AndraNomanara</i> .	Fasana

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Vady mody	Zavatra tanterahina tsy misy fombafomba, raharaha tsy ankasarotina.	Littéralement, retour de la conjointe (qui a quitté le domaine familial) au foyer. Cela se fait sans cérémonie. Se dit de tout ce qui se fait de manière simple.	
Vilômonare zalahy e	Fiteny raikitra enti-manasa olona amin'ny Laho taNan .	Littéralement « faites-moi vivre les amis » qui signifie « aidez-moi à gagner ma vie ». Formule de supplication pour un laho taNan , formule invariable pour bien marquer qu'on a forcément besoin des autres et que leur aide est vitale.	
Vonodina	Sazy ampiarina amin'ireo nandika ny fepetra ifanarahana. Fandoavana vola efa voafaritry ny mpiray dina mialoha no endrika isehoan'io sazy io.	Sanctions du dina . Travail d'intérêt social ou amende à payer par celui ou celle qui viole le dina .	Sazy

THÉMATIQUE 3

CROYANCES, RELIGIONS, RITUELS

Les us et coutumes sont toujours adossés à des croyances ou à des religions et sont marqués par des rituels précis. Le partage des us et coutumes à Sainte-Marie est une preuve de la communauté (relative) des croyances que les religions nouvelles n'ont pas encore réussi à annihiler totalement.

Les vocabulaires suivants en sont témoins.

LOHAHEVITRA 3

FINOANA, FIVAVAHANA, FOMBAM-PANOMPOANA

Mifamatotra amin'ny finoana sy fivavahana ny fomba amam-panao ary miseho amin'ny alalan'ny fombam-panompoana. Ny fisiana fomba amam-panao iombonana ao Nosy Boraha dia midika fa mbola maro ny mponina no mitovy finoana na eo aza ny fivavahana vaovao izay tsy mbola nahafaona tanteraka ny finoana nenti-paharazana.

Porofon'izany ireto voambolana hotanisaina ireto.

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Andro fady	Andro tsy azo iasana ny tany. Ho an'ny Antenôsy, ny andro talata sy ny alakamisy izany.	Jour où il est interdit de travailler la terre. Pour les paysans <i>antenôsy</i> , ce sont généralement le mardi et le jeudi.	Andro fadiana (bz)
Bisa	Fahavoazana manjo izay mamono na mahafaty biby.	Punition divine qui frappe celui qui tue un animal, intentionnellement ou non.	Anga-biby
Fady 1	Tsy azo atao, tsy azo hanina. Misy ny <i>fadin-tany</i> , ny <i>fadin-drazana</i> , ny <i>fadin-tromba</i> , ny <i>fadim-piarahamonina</i> .	Interdit traditionnel qui peut concerner les aliments, les objets, les couleurs, les gestes et les actes, la parole, etc. Les interdits appartiennent à un endroit ou à une contrée, à une famille, à la société en général, à un <i>tromba</i> , etc.	Faly (fiteny tandrefana) SandraNa (bs)
Fady 2	Masina, tsy azo vetavetaina. Jereo <i>Tany fady</i> .	Saint, sacré, qu'on ne peut pas salir. Voir <i>Tany fady</i> .	Tany faly ou tane faly (fiteny tandrefana)
Fady 3	Haja, hasina, voninahitra, fahalalam-pomba. Jereo <i>MaNomia fady</i> .	Honneur, respect, considération, politesse. Voir <i>MaNamia fady</i> .	
Fadin-tany	Zavatra tsy azo atao amin'ny toerana iray, <i>fady</i> iombonan'ny mpiara-belona rehetra io ary ny fisian'ny olona mandika izany dia mety hahatonga faharitan'ny rano, fahavitsian'ny hazandrano, fiparitahan'ny. Valanaretina, sns.	Interdit concernant la terre, que tous les membres de la communauté doivent respecter de peur de catastrophes comme la sécheresse, la raréfaction des poissons, les épidémies, etc.	
Fady patalôn	Fitafiana <i>fady</i> amin'ny toerana masina sasany.	Il est interdit de porter des pantalons dans certains sites sacrés.	
Helo-tany	Voka-dratsin'ny heloka natao tamin'ny tany toy ny tsy fanajana <i>fadin-tany</i>/...	Littéralement « colère de la Terre ». .../...	Jinin-tany

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Helo-tany (suite)	Matetika miseho amin'ny alalan'ny loza voa-janahary isan-karazany izy io : rivo-doza, 27undra-drano, hain-tany, fahavakisan-tany...	Dommages qui affectent l'environnement terrestre, la mer et les récifs. Réaction de la terre suite au non-respect du <i>fadin-tany</i> , elle peut se manifester par différentes sortes de cataclysmes : cyclone, inondation, sécheresse, éboulement, etc.	
JiNy	Hasin'ny fasana.	Le caractère sacré du cimetière.	
Jôro	Firesahana amin'ny hery tsy hita maso (razana, hasin'ny tany) ataon'ny mpiray fasana na ny olona miray toeram-pandevenana. Misy karazany maro ny jôro: jôro an- <i>traNomanara</i> , jôro an- <i>tany masiNy</i> , sns. Ny jôro koa dia azo adika hoe tso-drano raha amin'ny samy olombelona (ohatra fitondrasana zaza antoNy omena jôro).	Cérémonie, rituel (de sacrifice ou non) rassemblant un clan ou tous les clans d'un même cimetière (parfois des familles différentes). Il existe le jôro an- <i>traNomanara</i> , qui se fait au cimetière, et le jôro an- <i>tany masiNy</i> , qu'on réalise dans un site sacré.	Joro, fangataham-pitahiana
Joro famafazana	Fomba atao ho famerenanana ny hasin'ny <i>zaNaharibe</i> .	Cérémonie de rétablissement de la sacralité du <i>zaNaharibe</i> .	
Jôron-tany	Famerenana ny hasin'ny tany raha nisy nanota <i>fady</i> . Ny tsy fanajana <i>fady</i> dia mitondra <i>helo-tany</i> misy fiantraikany ratsy amin'ny mpiara-belona ka mila mamono omby mamerina ny hasin'ny tany.	Restitution du caractère sacré de la Terre. Le non-respect du <i>fadin-tany</i> a des conséquences désastreuses (cyclone, sécheresse, épidémie, etc.). Il faut donc reconstituer son <i>hasina</i> (caractère sacré d'une personne ou d'une chose) pour préserver la population qui y vit, par l'égorgeement d'un zébu en guise d'offrande.	
Malaka lôko isan-karazany	Maka trondro isan-karazany. <i>Fady</i> amin'ny fanjonoana amina toerana sasany heverina fa masina (oh. Nôsy AlaNan).	Littéralement « prendre indifféremment les poissons ». Pêcher différentes sortes de poisson est interdit dans certains sites sacrés comme Nôsy AlaNan.	

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
MaNabisa	Mitondra voina ho an'izay <i>manota fady</i> azy ka mahafaty na manome kilema, misy jininy. Ny tarôndro (tanalahy) dia manabisa raha sendra voahitsaka na voavono ka andosiran'ny Antenôsy.	Se dit des animaux <i>fady</i> comme le caméléon, qui a la force de sévir contre celui qui n'observe pas les interdits le concernant. Maléfique.	Manan-jiny, manangatra (mo), manarakaraka (bz)
MasiN	Zavatra hajaina, inoana, napetraky ny razambe.	Sacré. Qui possède ou transmet une force surnaturelle. Respecté car hérité des ancêtres.	
Memy	Ota. Ilazana ny <i>fady</i> tsy voatandrina.	Sali, désacralisé. Se dit d'un <i>fady</i> non observé, volontairement ou non.	Ota
RazaN	Fototra niavian'ny olona iray tarika ka hamasinina. Izay fepetra na fomba noraisina avy amin'izy ireo dia tsy maintsy hajaina sy tandremana fatratra.	Ancêtres, esprits invisibles des anciens à qui on voue un culte. Tout ce qu'on a hérité des ancêtres doit être respecté, voire sacralisé. La tradition spirituelle saint-marienne accorde une importance primordiale aux <i>razaN</i> , qui investissent les autres éléments de la création (animal ou végétal).	Razana
TokaviN	Antsoina mba hitahy, omena haja sy voninahitra.	Être objet d'invocation pour que quelque chose se réalise, être objet de vénération.	Tokavina, hasinina
Tromba	Fanahin'ny razana miditra amin'ny velona ka mampiteny azy. Ny tromba no mametraka ny <i>fady</i> na any an-dranomasina na an-tanety.	Esprit des morts qui fait parler et agir la personne vivante qu'il possède. C'est souvent le <i>tromba</i> qui impose les <i>fady</i> en mer et sur la terre ferme.	
ZaNahary	Mpahary. Hery miafina miahny ny olona sy ny zavaboary.	Dieu créateur. Force divine qui protège l'Homme et la nature.	

THÉMATIQUE 4

LIEUX DE MÉMOIRE

Les lieux de mémoire évoqués ici sont les lieux de culte ou les lieux d'exercice d'une activité traditionnelle.

LOHAHEVITRA 4

TOERANA MANOKANA

Voatomboky ny tantara, ny finoana amam-piheverana ary ny fomba amam-panao ny toerana sasany ao Nosy Boraha.

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
AmbodihintsiN	Toerana misy fasana. Ataon'ny Antenôsy tany fady. Tvh Amin'ny tany tsy tôkan-dreriky, ANalanikôto, AndraNomanara.	Cimetière. Lieu interdit où l'on ne se rend pas seul sans les <i>lôhajôro</i> et quelques membres de la famille. Le non-respect de ces règles pourrait entraîner une sanction (<i>kabaro</i>).	Tanim-pasana, toeram-pandevenana
Amin'ny tany tsy tôkan-dreriky	Jereo. AmbodihintsiN .	Voir AmbodihintsiN .	Tanim-pasana, toeram-pandevenana
ANalanikôto	Jereo. AmbodihintsiN .	Voir AmbodihintsiN .	Tanim-pasana, toeram-pandevenana
Andra-Nomanara	Jereo. AmbodihintsiN .	Voir AmbodihintsiN .	Tanim-pasana, toeram-pandevenana
IndôsiN an-toNy	Ny zanaka ivelan'ny tokantrano nefa tiana ho isan'ny mpandova no entina an-toNy.	Forme de reconnaissance de la paternité d'un enfant par son géniteur et sa famille.	Zanahina (mo)
TanindrazaN	Toerana nonenan'ny razana ka hodian'ny taranaka rehetra aty aoriana. Ny toNy no ahafantaran'ny olona ny tanindrazany.	Localité précise où vivaient les ascendants d'une personne ; c'est le <i>toNy</i> qui constitue un repère pour reconnaître son <i>tanindrazaN</i> .	
Tanindrazana	1-Toerana niavian'ny razana izay tsy tokony hohadinoina na oviana na oviana ary mety hilevenana raha maty. 2-Tany maintimolalin'ny razana, izany hoe efa nasain'izy ireo hatry ny ela.	Lieu où ont vécu les ancêtres, qui ne doit jamais être négligé par les descendants car ils y seront très probablement enterrés. Terrain cultivé par les ancêtres depuis des générations.	

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Tany fady	Tany manana hasina noho ny antony ara-tantara na noho ny zava-misy ao (biby, zava-maniry, vato, ...); tsy azo ambolena na anorenana ary misy <i>fady</i> iraisana : tsy anaovana maloto, tsy alehan'ny vehivavy tonga fotoana, tsy itondrana loko menamena sy henan-kisoa na an-tanety na an-dranomasina.	Terre sacrée pour des raisons historiques ou en raison des ressources qui s'y trouvent. On n'y cultive pas et on y observe un certain nombre d'interdits (viande de porc, couleur rouge, femme ayant ses règles, etc.).	Tane faly et tany faly (sud)
Tany filahoan	Toerana angataham-pahasoavana amin'ny hery tsy hita.	Lieu où l'on s'adresse aux ancêtres ou aux forces surnaturelles pour leur demander quelque chose.	Toerana fijoroana
Tany masiNy	Toerana angataham-pahasoavana amin'ny hery tsy hita.	Lieu occupé par une force surnaturelle. Lieu de culte. Place où s'exécute un rituel.	Tany masina
Tohitry	Trano fitehirizam-bokatra, indrindra ny vary.	Grenier.	traNambo (bs)
ToNibe	Toeram-pijoroana iombonan'olo-marô.	Lieu de culte et de rituel commun à toute la population locale.	Fanasinana, doany (mo)
ToNy	Toeram-pijoroana.	Lieu de culte et de rituel.	Fanasinana
TraNomanara	Fasana.	Tombe.	Fasana, kibory
Tsabo	Tany fambolena.	Champ. Lieu de culture.	Saha, antsaha, tanimbary

THÉMATIQUE 5

ANIMAUX

Les animaux qui figurent dans la liste sont soit *fady* soit préservés, directement ou indirectement, en tant que biens communs. La société/communauté saint-marienne accorde beaucoup d'importance aux fruits de mer, dont certaines variétés font l'objet d'une pêche réglementée par des *fady* qui permettent de les préserver.

LOHAHEVITRA 5

BIBY

Ireo biby voaaro mivantana noho izy ireo *fady* na ireo arovana amin'ny fomba an-kolaka no nitondrana fanazavana ato. Tsikaritra fa manome lanja manokana ny hazan-dranomasina ny *Antenôsy* ka manisy fepetra manokana amin'ny fomba fanjonoana sy ny fotoana azo akana ny sasany amin'izy ireny mba hiarovana azy.

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Ampongy	Karazan-gidro.	Sorte de lémurien.	
Antefisaka	Tanalahy fisaka.	Caméléon plat.	
Antetrotro	Tanalahy vaventy.	Grand caméléon.	
Bakôra	Akoran-driaka lehibe misy loaka ary mamoaika feo, enti-miantso olona raha misy zava-mitranga manan-danja (fivoriambem-pokonolona, na mialoha ny fotoam-pivavahana, na koa raha sendra misy voina mitranga tampoka toy ny doro tanety, trano may na mpanjono dobo an-dranomasina, sns.	Conque. Il sert à appeler les gens en cas d'événement grave ou important.	Anjomara, anjombona, antsiva, (mo)
Bibilava	Biby <i>fady</i> amin'ny <i>Antenôsy</i> ka tsy azo vonoina. Lazain'ireo tompon-tany anefa fa « mandroba-draha ny fivavahana ankehitriny » ka lasa misy mamono ireny biby ireny satria lazainy hoe « devoly ».	Serpent. Animal (reptile) sacré pour les Saint-mariens. Cette considération est cependant actuellement remise en cause par certains groupes religieux, qui voient le serpent comme une incarnation du « démon » et qui le tuent donc sans pitié.	Terme pan-malgache
Bosy ala	Karazana saka dia izay mihinam-boalavo ka manampy amin'ny fiarovana ny voly eny an-tsaha.	Chat sauvage qui participe à la chasse des rats.	Kary
Fanihy	Karazana ramanavy vaventy.	Chauve-souris (roussette).	
Fano	Soka-dranomasina.	Tortue de mer.	
Hima	Bibin-dranomasina misy akora, Voalaza fa nitelina ny razamben'ny <i>Antenôsy</i> (Bototsiangizy) sendra rendrika tany an-dranomasina ka lasa <i>fady</i> nanomboka teo.	Bénitier. Les <i>Antenôsy</i> ont plusieurs versions d'une histoire d'ancêtres naufragés dont les pieds ont été piégés par ce mollusque. C'est pourquoi il est <i>fady</i> pour tous les Saint-mariens.	

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Lalôn	Hazan-dranomasina izay akarin'ny zaza amam-behivavy isaka rano haka.	Espèce de mollusque pêchée typiquement par les femmes et les enfants en profitant de la marée basse dans le récif corallien.	
LaNôran	Hazan-drano vaventy mpanesy ny sorindra ho eny amin'ny moron-dranomasina. Misy fepetra ny fakana azy ao Nosy Boraha : raha mahazo sorindra (sardines) tsy mihaza laNôran. Tahaka ny hoe tsy azo atao ny manao ratsy amin'izay manao soa amin'ny tena.	Carangue. Gros poisson qui fait avancer les sardines vers la plage. À Sainte-Marie, il est interdit de prendre des carangues quand on pêche des sardines. On ne doit pas faire de mal à ceux qui nous font du bien.	
Lôko	Anarana itambaran'ny hazandrano.	Nom générique des poissons et des fruits de mer.	Lako (th), fia (tn), filao (skn)
Matingoro	Menarana.	Serpent qui participe à la chasse des rats.	Mintingoro (bs)
Orandrety	Oran-dranomasina.	Langouste.	
Randranobe ZaNaharibe	Trozona, biby manana hasina, afaka mampivadika ny sambo raha misy raha tsy tiany. Ny zaza kosa tsy mba ataony inona na mitaingina amboniny aza. Misy fiheverana fa manome sakafo ny <i>Antenôsy</i> ny zaNaharibe, rehefa misy fefika, ohatra, izy ireny. Amin'ny fotoana fivoahany dia mihira ny ankizy hoe « Miboaboaha Randranobe e, zahay tsy mbôla nahita, rary e!! » mba hampanatona azy.	Baleine à bosse. Fait partie des animaux sacrés. Il est interdit d'y toucher car elle permet d'apporter de la nourriture à la population en poussant, grâce à ses grands mouvements, les gros poissons vers la plage. Si un baleineau s'échoue à la place des poissons, il est interdit de le manger. Une autre version dit que lorsqu'un baleineau s'échoue, la population se rue pour en prélever un bout, bien que cette pratique soit interdite par les autorités. .../...	Trozona

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Randranobe ZaNaharibe (suite)		Selon la petite histoire ou la légende, le bateau des ancêtres des <i>Antenôsy</i> s'est échoué en mer et ces derniers ont été sauvés de la mort par des baleines à bosse qui leur ont apporté à manger.	
Sorindra	Karazana hazandrano	Sardine.	
Sorokay, Sôroke	Hazan-dranomasina fisaka sady lava rambo. Fadin'ny Antenôsy ary tsy vonoiny satria nandray anjara tamin'ny tantaran'ny fiaviany (nahavelona ny razambeny). Izay mahafaty tsy nahy na mahita sôroke maty dia tsy maintsy mamono lamba fotsy sy mandevina izany).	Raie guitare. C'est un tabou majeur pour les <i>Antenôsy</i> , car les gardiens de la tradition saint-marienne racontent que cet animal a participé à leur installation sur l'île.	Fay (tn), makoba
Tandrôndro	Tana, tanalahy. Heverin'ny <i>Antenôsy</i> fa manome kilema raha vonoina na maty tsy nahy. Misy karazany maro io biby io: tandrôndro mena, tentrotro, tefisaka, ranovary. Na manondro azy aza tsy azo atao fa mampisy <i>tohiN</i> . Raha tojo azy dia miteny hoe « tany imboanao tsy imboako » na koa hoe « aza atoro papanao, aza atoro mamanao ».	Caméléon, considéré par le <i>Antenôsy</i> comme un animal qui a la force de sévir contre celui qui n'observe pas les interdits le concernant (voir <i>maNabisa</i>). Quand on le croise sur son chemin, on doit faire très attention à ne pas le toucher, on évite même de le montrer du doigt, mais on lui dit « <i>Tany imboanao tsy imboako</i> » (« Je ne suis pas ton chemin »).	Tarondro, tana, taNalahy
Tsidina	Karaza-maky.	Espèce de petit lémurien (microcèbe).	
Varika	Karaza-maky.	Lémurien (<i>maki vari</i>).	Varika
Vorompemalandy	Zana-trondro.	Poissons juvéniles qu'il est interdit de pêcher.	

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Zanadaoka	Trondro vao foy.	Les petits poissons qui éclosent dans le récif corallien puis vont dans les mangroves.	
ZaNaharibe	Jereo Randranobe etsy ambony.	Voir <i>Randranobe</i> .	Trozona

THÉMATIQUE 6

PLANTES

Les mots en entrée sont ceux des plantes qui interviennent dans les cultes, les rituels et les coutumes saint-mariens.

LOHAHEVITRA 6

ZAVAMANIRY

Ireo zava-maniry misy ifandraisany amin'ny finoana amam-piheverana na ny fomba amam-panaon'ny Antenôsy no natao teny iditra.

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Ambazaha gôdra	Mangahazo alona rano mandeha mba hialan'ny ngidiny. Fihinana matetika io sakafo io any ambanivohitra.	Manioc amer mis au fil de l'eau durant une nuit entière pour lui enlever son amertume, puis recuit. C'est un aliment courant dans les villages.	Bononoka
Ambôra	Hazo heverina fa manan-kasina, tsy tapatapahim-poana, ampiasaina amina fomba.	Bois dur considéré comme sacré et uniquement utilisé pour les rituels ancestraux.	Ambora
Andramena	Hazo (andramena) heverina fa manan-kasina, tsy tapatapahim-poana, ampiasaina amina fomba.	Type de bois de rose considéré comme sacré et qui s'utilise pour les rituels ancestraux.	Hitsika, volombodipona
Andramena be ravin	Hazo (andramena be ravina) heverina fa manan-kasina, tsy tapatapahim-poana, ampiasaina amina fomba.	Type de bois de rose à larges feuilles considéré comme sacré et qui s'utilise pour les rituels ancestraux.	
Bilahy	Zava-maniry akana hodiny atao taharo amin'ny bêtsabêtsa . Famorohana ny ranom-pary ampiasaina amin'ny fanamboarana betsa na toaka.	Plante dont l'écorce est utilisée pour la fermentation du bêtsabêtsa .	Fatraina (anaran-javamaniry efa lasa iantsoana ny famorohana rehetra)
FaNamo	Karazana hazo maniry ao amin'ny alan'Ambohidenana entina manamamo trondro.	Se dit d'un arbre qui ne pousse pas droit et qui, considéré comme maudit, ne peut pas avoir une fonction rituelle.	Famamo (mo), faNamo (bz)
FisôkiN	Anarana hafa iantsoana ny toNy ; hasimbe, zava-maniry eny amin'ny toNy .	Autre nom du toNy . Plante sacrée qu'on laisse pousser au toNy . Pieu surmonté de crânes de bœufs sacrifiés. Le lieu sacrificiel est appelé « hazomanga » ou « jiro » à d'autres endroits.	Jiro, hazomanga

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Hazovôla	Hazo heverina fa manan-kasina, tsy tapatapahim-poana, ampiasaina amina fomba.	Type de bois de rose à grandes feuilles, bois dur considéré comme sacré et utilisé pour les rituels ancestraux.	
Hintsin	Hazo heverina fa manan-kasina, tsy tapatapahim-poana, ampiasaina amina fomba.	Type d'arbre considéré comme sacré, utilisé pour les rituels ancestraux.	
LalôN	Hazoala, fametrahana faty.	Bois dur qui s'utilise pour la confection de cercueils.	
Nanto	Hazoala, fanaovana lakana fametrahana faty.	Bois dur qui s'utilise pour la confection de cercueils.	Nato
Rôtro	Karazan-kazo fampiasa amin'ny fanamboarana vatam-paty	Jamblon. Bois qui s'utilise pour la confection de cercueils.	Rotra (mo)
Sarôndra	Hazo manan-jara, nataon'ny olona be voninahitra taloha ho toNy .	Arbre sacré qui s'utilise comme fondation pour l'autel ou le coin familial de prières et de sacrifices.	
VahoN	Honko. Ala an-tsisin-dranomasina.	Mangrove.	Alan-konko
Vevy	Ilazana ny hazo tsy mahitsy faniry.	Se dit d'un arbre qui ne pousse pas droit, considéré comme maudit et qui ne peut ainsi pas être utilisé lors d'un rituel.	Mirona, tola
VolombodimpoNy	Hazo heverina fa manan-kasina, tsy tapatapahim-poana, ampiasaina amina fomba.	Bois de rose à petites feuilles, considéré comme sacré et utilisé pour la fabrication de cercueil et lors des rituels ancestraux.	

THÉMATIQUE 7

BOISSON ET NOURRITURE

Les Antenôsy consomment ou non certains aliments non pas dans le but de se nourrir ou de préserver leur santé, mais afin de marquer leur appartenance à une lignée ou à la communauté, ou bien en vue de préserver le statut social de chacun. Les liens entre les Saint-mariens et la nature se traduisent également dans les repas autorisés ou non.

Les boissons et les nourritures présentées ici sont celles qui participent avant tout au raffermissement des liens au sein du groupe ou de la famille.

LOHAHEVITRA 7

FISOTRO SY FIHINANA

Voafehim-pepetra ny fisotro sy ny fihinana, ny fisotroana sy fihinana ao Nosy Boraha, fepetra natao hanamafisana ny fifandraisana toa ny fihavanana, ny firaisan-drazana, ny firaisan-tanin-drazana, ny firaisana eo amina asa fameloman-tena.

Ny fisotro sy fihinana mifandraika amin'izany no hotanisaina eto.

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Barisa	Betsa tsy misy alikaola. Misy fomba sasany tsy ampiasana fisotro misy alikaola ka ny barisa no ampiasaina amin'izany. Jereo Mandro barisa.	Boisson artisanale non alcoolisée à base de canne à sucre (sans fermentation). Boisson consommée dans des circonstances particulières. Voir <i>Mandro barisa</i> .	
Bêtsabêtsa	Karazana labiera vita amin'ny fary; fisotro ampiasaina rehefa manao fomban-drazana ary zaraina amin'ny mpanotrona.	Boisson fermentée à base de canne. Bière de canne typique de la côte est de Madagascar. Breuvage servi lors des cérémonies traditionnelles.	Betsa, betsabetsa
Henan'aomby	Henan'omby. Tsy azo atao sakafo amin'ny asa vary fa fanao kosa amin'ny fisangorana jirofo.	Viande de zébu. Aliment interdit pendant les travaux relatifs au riz mais qui se consomme pendant la cueillette des clous de girofle.	Aomby maty (bz, sh), henomby (mr)
Raha miôva	Ilazana ny hazan-drano miova loko rehefa ahandroina, tsy azo atao sakafo amin'ny asa vary.	Il est interdit de manger des aliments qui changent de couleur en cuisant (crabe, crevette, pieuvre, etc.) quand on travaille à la rizière.	
Raha misy elatra	Ilazana ny akoho amam-borona (biby manana elatra) izay tsy azo atao sakafo amin'ny asa vary.	Il est interdit de manger des animaux ailés (poule, oie, canard, etc.) quand on travaille à la rizière.	Akoho amam-borona (mo); biby manana elatra
Ranom-pary	Taharo fototra amin'ny <i>betsabetsa</i> .	Jus de canne, base de la boisson <i>bêtsabêtsa</i> .	
Ranovôla	Ranon'ampango.	Eau de riz.	Ranoampango
TangariN	Soanambo nasaly aman-kodiny alohan'ny handrahoana azy amin'ny rano.	Fruit à pain « fumé » cuit avec sa peau.	
Toa-drazaN	Anarana ilazana ny <i>betsabetsa</i> .	Rhum des ancêtres. Mot utilisé pour désigner le <i>bêtsabêtsa</i> .	Toa-drazana. Toakan-drazana
Valin-tsitrika	Sakafo sy zava-pisotro aroso ho fankasitrahana ny olona nanampy ny tena tamin'ny asa.	Repas et boisson servis aux personnes qu'on a invitées à travailler.	

THÉMATIQUE 8

OUTILS

Il s'agit ici des outils fonctionnels dans la vie rurale à Sainte-Marie.

LOHAHEVITRA 8

FITAOVANA, KOJAKOJA

Ny fitaovana fampiasan'ny Antenosy andavanandro eny an-tsaaha na any am-panjonoana no tanisaina eto.

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Antsôro	Fitaovana fakana hazandrano.	Harpon.	Leoka (bz)
Boriziny	Antsy lehibe sady lava taho.	Du nom d'une ville, malgachisation de Port-Bergé. Coupe-coupe, l'un des outils agricoles des Saint-mariens.	Antsibe, fibarana
FandômaN	Karazana harona makarakara fasiana na fitondrana hazandrano.	Panier à petits trous dans lequel on met les poissons pêchés.	Fandomana, famelomana (bz)
Garaba	Karazana sobika makarakara atao fitondrana entana.	Panier en osier.	Pan-malgache
Gony	Kitapo be fasiana vokatra sy fitaterana azy, mety ampiasaina amin'ny zavatra hafa koa.	Sac en jute ou en fibre plastique servant à transporter ou à stocker les récoltes.	Lasaka
Kiso/kiso fitihôzaN	Antsy bory taho fisangorana vary.	Petit couteau sans manche pour récolter le riz.	Antsim-bary bory
Lagafa	Fitaovana ampiasaina handetsena ny tahon-kazo eny ambony tsy takatra.	Du français « la gaffe ». Gaule munie d'un crochet employé pour faire ployer les branches trop hautes. Gaule utilisée pour la récolte des girofles.	Farango
Lakambe (lakana be)	Lakana vaventy.	Grande pirogue.	
Mandrôrota	Karazana harato fanjonoana.	Filet de pêche.	
Piôsy	Angady mifelo-dela fiasana horaka.	Pioche, bêche à lame recourbée.	
Ramikôto	Karazana harato fanjonoana.	Filet de grande taille à mailles serrées.	

THÉMATIQUE 9

LES ESPACES DE RENCONTRE

À Nosy Boraha, il semble que plusieurs traits identitaires persistent dans la manière d'occuper et de vivre l'espace. Les mots figurant en entrée sont relatifs à l'espace où se croisent le collectif et les itinéraires individuels, les lieux de mise en scène et les places publiques.

LOHAHEVITRA 9

HABAKA AVAHANA, FARITRA

Ahafantarana ny fiizian'ny tsirairay na ny vondrona iray ny fampiasana ny habaka ao Nosy Boraha. Mahakasika ny habaka ihaonana vondron'olona, ahatanterahan'ny fomba amam-panao na ny fifampitondrana sy ny fameloman-tena ny iditra ho hita eto.

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Bônga	Dongona.	Dune recouverte de graminées.	Bongo
Fira	Toerana nisy ala nivadika ho toeram-pambolena rehefa notapahina sy nodorana ny hazo amana ahitra teo aminy.	Lieu de culture qui était auparavant une forêt mais dont les arbres, les arbustes et les herbes ont été coupés et brûlés.	Tavy (mo), tevy (bz)
Fôkontany	Toerana anaovana ny fitantanan-draharaha ifotony sy fanaovana ireo taratasy sasany ilain'ny mponina.	Localité où se font certains papiers administratifs dont a besoin la communauté villageoise.	Fokontany
Hôraka	Tanimbary azon-drano.	Rizièrre de bas-fond.	Horaka (mo)
Kerabe	Tany be (mitaha amin'ny Nosy Boraha).	La Grande Terre (la grande île de Madagascar).	
Lampim-bato	Vatolampy na vato fisaka fasiana ny henan'ny omby novonoina tamina fanatanterahana fomba.	Rocher ou pierre plate où l'on met la viande du zébu sacrifié lors d'un rituel. Sorte d'autel où l'on met les offrandes.	
Place kabaro	Toeram-pivoriam-pokonolona.	Place des discours, lieu de réunion.	Valamena (ancien mr)
Rano haka	Ramomasina mijotso.	Marée basse.	
Ranomasin	Ranomasina, mamefy ny tany onenan'ny Antenôsy sy mamelona azy. Ny sasany milaza hoe "ny Zafiboraha no tompon'ny ranomasina" fa ny mpanjono ao ANiribe kosa manao hoe « ny ranomasin tsy misy tòm-piny ».	Mer, frontière et nourricière pour les Antenôsy. Si certains pensent que la mer environnante est la propriété des Zafiboraha, les pêcheurs d'ANiribe disent que la mer n'appartient à personne.	Ranomasina, riaka
Savoko	Dimbin'ny ala voajanahary teo amin'ny toerana iray, tany nisy ala efa simba.	Végétation secondaire après brûlis forestier.	Savoka (mo)
Tanin-drazaN	Tany nolovaina tamin'ny razambe, tsy atakalo, tsy amidy fa omena hasina.	Terre héritée des ancêtres qui n'est ni à vendre ni à échanger.	

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Tany mitotro	Tany mianjera vokatry ny fitrandrahana tafahoatra.	Glissement de terrain à la suite d'une surexploitation.	
Tany ratsy	Tany tsy mamokatra.	Terre stérile.	
Tany zatsy	Tany lonaka, tany mamokatra.	Terre fertile.	
Tavy	Toerana nisy ala voajanahary nefa nodorana mba hambolena, fambolena atao amin'izany toerana izany.	Agriculture sur brûlis pratiquée sur la côte est.	Tevy (bz)
Tevindrazana	Tany nohajariny razana ka lasa fananan'ny taranany. Tanim-pianakaviana.	Propriété ancestrale mise en valeur par les ancêtres relevant du droit foncier lignager coutumier. Terrains familiaux.	Tavin-drazana

THÉMATIQUE 10

TRAVAUX COLLECTIFS

Les travaux et les activités réalisés par un ou plusieurs lignages ou en groupe sont omniprésents à Sainte-Marie. Les valeurs mobilisées ou produites par cette coopération relèvent du principe de la solidarité.

Les travaux concernant les ancêtres ou sur les terres sacrées engagent collectivement les *Antenôsy*, ou tout du moins les membres d'un lignage.

Une partie du travail agricole fait également l'objet d'une entraide mettant en jeu des liens sociaux et symboliques.

Ainsi le travail collectif constitue-t-il un mode de transmission de la tradition, des savoirs et des pratiques.

LOHAHEVITRA 10

ASA, RAHARAH A IRAISANA

AManamafy fatorana ny mpiara-belona ny fiarahana miasa. Mety asa iarahan'ny rehetra manao na raharaha iraisana amin'ny alalan'ny *fimbôNaN* izany, mety ho fifanampiana amin'ny asa fivelomana sy fihariana koa.

Amin'ny asa ara-drazana na mahakasika ny tany masina dia ny mpiray razana mihitsy no miara-mientana. Amin'ny asa andavanandro kosa dia ny mpinamana na ny mpihavana no miara-misalahy.

Fotoana anehoana ny fifamatorana amin'ny mpiara-belona koa ny fiangaviana azy hanampy amin'ny asa.

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
FamintanaN ambônim-bato	Fomba fanjonoana: avy eny ambony vato.	Mode de pêche : pêcher en restant debout ou assis sur les rochers.	
FamintanaN an-dakaN	Fomba fanjonoana avy eny ambony lakana.	Pêche en pirogue.	
Laho taNan	Ara-baky teny : fangatahana tanana Fanasana ny olona any an-tranony (fanomezana fady sy voninahitry) mba hanampy ny tena amin'ny asa atao tontolo andro fa tsy tahaka ny lampoN . Misy fomba fiteny tsy miova ataon'ny mpanasa hoe « vilôminare zalahy e » ary zay tsy nidirana an-trano tsy mandeha. Manariva andro ny asa atao amin'izany.	Litt. Supplication avec les mains (paumes réunies et dirigées vers le haut, comme pour mendier). Travail collectif effectué durant une journée entière par des personnes invitées par le bénéficiaire. Ce dernier doit obligatoirement se rendre à la maison des personnes pour les inviter. La formule consacrée pour cela est « <i>vilômonare zalahy e</i> » (littéralement « faites-moi vivre les amis »), qui signifie « aidez-moi à gagner ma vie ».	Indrana (bz)
LampoN	Asa iombonana atao tapak'andro. Raha atao maraina dia misy sakafo sy toaka, raha atao tolakandro (lampom-polakandro) dia betsabetsa sy/na toaka ihany no zaraina. Tsy mitaky fanasana any an-tokantrano ny lampoN raha mila izany kosa ny laho taNan .	Travail collectif généralement effectué durant la matinée, pendant lequel le bénéficiaire doit servir un repas et des boissons aux personnes invitées. Lorsque le travail se fait l'après-midi, seuls du bêtsabetsa ou du rhum sont servis. Pour un lampoN , le bénéficiaire n'est pas obligé d'aller inviter les gens chez eux : il suffit de les informer.	
MangariN/ AngariNiN	Mamia fary mba hahazoana ny ranony hanaovana betsà.	Presser (exercer une pression, généralement à l'aide d'un grand cylindre en bois rond) les cannes à sucre de manière à en extraire le jus.	Mangarina (mo)
Mihôko	Manala fako amin'ny tany asaina.	Enlever les mauvaises herbes au cours du labour ou avant le brûlis.	MaNifika ahitra (bz)

VOAMBOLANA VOCABULAIRE	FANORITANA	EXPLICITATION	FANOVA CORRESPONDANT
Mijibiky	Miantsitrika an-dranomasina maka lôko.	Effectuer une plongée sous-marine pour pêcher des fruits de mer.	Manao an-tsitrika (mo)
Mitetiky hôraka	Miasa tanimbary.	Labourer la rizière.	
Mitetiky kakazo	Mikapa hazo vaventy manaraka fomba. Amin'izany dia ampandriana eo am-pototr'ilay hazo aloha ny famaky ka raha misy zavatra hafahafa mitranga dia tsy kapaina ilay hazo. Angatahina amin'ny tany aloha ilay hazo alohan'ny hikapana azy.	Coupe d'un grand arbre d'après un rituel qui consiste à déposer la hache au pied de l'arbre pendant une nuit et de ne le couper que si aucun événement fâcheux ne survient. On doit adresser une prière à la terre qui a produit l'arbre afin qu'elle permette aux hommes de le couper.	
Rômbo	Asa fanompoaN ara-drazaN izay atao misy jôron-tany . Asan-drazaN hafa ka mahakasika tany masiN .	Travail collectif accompagnant un jôron-tany . Autres travaux concernant les ancêtres ou relatifs au tany masiN .	
Sango-jirôfo	Fiotazana jirofo.	Cueillette de clou de girofle, souvent réalisée en travail commun.	MaNankiNy (bsn)
Tambirô	Farimbona amin'ny fanaovana asa tsy vitan-drery tahaka ny sango-jirofo. Raha misy 200 ny olona tonga miasa dia mamono aomby atao valin-tsitrakā .	Travail collectif tournant pour la récolte du clou de girofle. Lorsque le propriétaire a réuni plus de deux cents travailleurs, il doit tuer un zébu pour le repas.	Valin-tanana (mo), indrana (bz)
Tsaboraha	Hetsik'olo-marô anaovana asa iombonana na anatanterahana fomba amam-panao.	Évènement social (travaux de production) ou culturel (culte des ancêtres, rite d'intercession).	Raharaha (sh, bz)

BIBLIOGRAPHIE

- Aubert S. (2024), *Du recours au droit des usages pour des projets de territoire plus harmonieux : une expérimentation sociale à Sainte-Marie, Madagascar*, Comité technique « Foncier & développement », AFD, MEAE, 91 p., Regards sur le foncier, n° 19.
- Aubert S., Botta A. (dir.) (2022), *Les communs : un autre récit pour la coopération territoriale*, Versailles, Éditions Quæ, 272 p., Nature et société, <http://doi.org/10.35690/978-2-7592-3464-6>.
- Aubert S., Gérard F., Delay É., Lepage C., Gaidet N., D'Aquino P., Karpe P., Boche M., Leyronas S. (2020), *Approche par les communs de la terre et des ressources qu'elle porte – Guide opérationnel*, Paris, Comité technique « Foncier & développement », AFD, MEAE, 43 p.
- Mathevon B., Ramasinoro N., Delabre M. (2025), *Mobilisation citoyenne pour prendre soin de l'île de Sainte-Marie et de ses habitants à Madagascar : construire une gouvernance partagée « en communs » ?* Nogent-sur-Marne, Éditions du Gret, 84 p., Carnet Faire commun, n° 6.
- Poirier J., D' Randriamarana, D' Razaramparany (1978), « Les fady dans la société malgache : incidences économiques et sociales », in Poirier J., Rabenoro A. (dir.), *Tradition et dynamique sociale à Madagascar*, Nice, Institut d'études et de recherches interethniques et interculturelles, p. 395-411, https://www.persee.fr/doc/ierii_1764-8319_1978_ant_9_1_986 ●

Imprimé en février 2025 sur les presses d'ISI PRINT.

Dépôt légal : mars 2025.

Carnet Faire commun

HORS-SÉRIE

LEXIQUE DU FAIRE COMMUN DE L'ÎLE DE SAINTE-MARIE À MADAGASCAR

Pour un projet de territoire plus harmonieux

Conscient des menaces pesant sur les liens sociaux et leur environnement, les habitants de l'île de Sainte-Marie à Madagascar se sont mobilisés pour définir sur leur territoire de nouvelles règles et institutions, puisant pour ce faire dans des pratiques du « faire commun » et de gouvernance partagée. Deux dynamiques originales et novatrices ont été engagées : la formulation et la mise en œuvre d'un « *dinabe* », grande convention collective ancrée dans des règles coutumières revisitées, pour préserver l'hospitalité saint-marienne, et la création d'une aire protégée autour de l'île et de son pourtour marin pour définir et faire respecter des règles alliant protection de l'environnement et développement durable.

S'appuyant sur une étude menée en 2023 par le Cirad et des universitaires malgaches, ce carnet hors-série offre un éclairage pour comprendre la notion de « faire commun » telle que pratiquée par les Saint-mariens. Il se compose de deux récits illustrant chacun une initiative mise en place par les habitants pour préserver l'hospitalité et l'environnement, et d'un lexique du « faire commun » associé à la vie de l'île.

Complémentaire du carnet Faire commun *Mobilisation citoyenne pour prendre soin de l'île de Sainte-Marie et de ses habitants à Madagascar*, ce hors-série invite le lecteur, qu'il soit habitant ou visiteur de l'île, à appréhender l'esprit du « vivre ensemble » à Sainte-Marie et à contribuer à façonner un territoire plus harmonieux incluant tous les vivants.

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :



Le contenu de la présente publication relève de la seule responsabilité du Gret et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue des financeurs.

EN PARTENARIAT AVEC :



Comité technique



GRET

Campus du Jardin d'agronomie tropicale de Paris
45 bis avenue de la Belle Gabrielle
94736 Nogent-sur-Marne Cedex, France
Tél. 33 (0)1 70 91 92 00 – www.gret.org

ISSN 2677-9803
ISBN 978-2-86844-359-5



9 782868 443595